

ABREGE d'HISTOIRE des SEPT PAYS CELTIQUES



par Paul-Yves BUREL

Paul-Yves BUREL

Druide du GORSEDD de BRETAGNE

A le méoïre de  
ma Fille N-<sup>ve</sup>AIK

à Yvon Graff  
" Compagnon de lutte  
pour un même Idéal  
par un même combat "

cet

ABREGÉ

d'HISTOIRE des SEPT PAYS CELTIQUES

" Sept Pays, une seule âme ! "

PREMIERE PARTIE /: BRETAGNE ARMORICAINE

DEUXIEME PARTIE :

BRETAGNE INSULAIRE :

- PAYS DE GALLES
- CORNOUAILLES
- ECOSSE
- ILE DE MAN

IRLANDE

GALICE

avec mes affectueuses amitiés Bretonnes d: o:

Y. Diéleger Kérnér

Kempelle  
Poiz au Breton :

9.06.86

# Lorient en bref

## DRUIDE AMATEUR

Travail d'amateur dans la forme, et d'amateur éclairé dans le fond : le petit abrégé d'histoire des sept pays celtiques, dû à Paul-Yves Burel, druide du Gorsedd de Bretagne, et maintenant installé à Lorient, mérite un petit hommage. Ou'il nous soit permis de dire à M. Burel que ce travail mériterait d'être imprimé dans les règles de l'art. Ne pourrait-il, par exemple, s'adresser aux organisateurs du Festival interceltique ? On imagine volontiers que ces pages dactylographiées pourraient être transformées en un petit bouquin relié, et traduit en deux ou trois langues.

# LA CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PAYS DE KEMPERLÉ



Comité Jean de Montfort

Siège social :

Centre Guéhenno  
QUIMPERLÉ

N° 11

### AU SOMMAIRE DE CE NUMERO:

Pages 2 à 4: Lothéa par Marcel Kervran.

Pages 5 à 12: Les défenses côtières du District de Quimperlé en 1794 par Marcel Kervran.

Pages 13 à 20: 1935-1985. Danserien Kerne, Danserien ha Sonerien Kerne, Danserien ha Sonerien Kemperlé. par Alan Péron.

✕ Pages 21 et 22: Réalité du Roi Arthur par Paul-Yves Burel.

Pages 23 et 24: Voeux de bonheur en la Chapelle de l'Hôpital Saint Michel de Quimperlé par Alan Péron.

### ✕ UN OUVRAGE DE PAUL-YVES BUREL

Nous avons le plaisir d'annoncer la sortie de l'ouvrage de notre ami Paul-Yves BUREL : "Abrégé d'Histoire des sept pays celtiques". Illustré de nombreuses cartes et servi par la grande érudition de l'auteur, ce volume présente l'originalité d'une étude parallèle entre les cheminements des sept peuples frères d'Occident. La lecture en est passionnante.

En vente chez Madame BELIN, Maison de la Presse, rue Savary à Quimperlé.

Yves Bellancourt - Principal CES La Villemarqué  
Quimperlé -

# Quimperlé

Pêle-mêle... le 26.11.1985

(professionnel). Le départ sera donné à 15 h (entrée 10 F).

## ✕ Les sept pays celtiques en abrégé

Druide du Gorsedd de Bretagne, M. Paul-Yves Burel vient de publier sous forme de brochure un abrégé d'histoire des sept pays celtiques aujourd'hui réunis sous une même devise: "Sept pays, une seule âme". La première partie est consacrée à la Bretagne armoricaine, la seconde à la Bretagne dite "insulaire", Pays de Galles, Cornouailles, Ecosse, Ile de Man, puis à l'Irlande et à la Galice espagnole.

"Puisse ce modeste travail apporter à tous la justification de notre fierté, en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, de nous proclamer celtes...", conclut l'auteur de cet ouvrage. En vente, 30 F à la Maison de la Presse à Quimperlé, à Celtic Presse, 04, rue Maréchal Foch à Lorient.

Telegramme  
6 novembre 1985  
page 12  
QUIMPERLE

= Préface =  
= ===== =

Avec une ardeur inlassable Paul-Yves BUREL se dépense à la radio et dans les Cercles celtiques de QUIMPERNE, de LORIENT et alentours. Passionné d'histoire locale, régionale et particulièrement pour la CELTIE en son ensemble, il a résumé l'histoire des sept Pays celtiques à l'usage des Bretons que l'école française n'a pas gâtés de ce côté pas plus que pour le maintien de la langue ancestrale. Nos ancêtres, les GAULOIS retrouvent depuis les Celtomanes, issus du romantisme, une large audience, grâce surtout aux découvertes archéologiques et à l'art des Celtes mis en valeur dans de fort belles expositions et dans de riches publications.

Ainsi Paul-Yves BUREL reprend avec la même ardeur, le rôle de semeur, le rôle d'union entre cultures celtes prôné et soutenu par Jean LE FUSTEC, le fondateur de la GOURSEZ BARZED GOURENEZ BREIZ-IZEL en 1899. Mainteneur des traditions de gloire établis à travers les siècles, Paul-Yves BUREL montre aux jeunes et à bien des Anciens, une des voies de la culture dans lesquelles s'enracine le présent comme l'avenir.

" Nous maintiendrons " ! c'est la devise des vrais Celtes. Que ce travail courageux et sincère provoque la curiosité, mais aussi la recherche dans la joie ! Longue vie à ces travaux !

François TERS  
" Stivellic an Dour Don "  
ex- GRAND DRUIDE du GORSEDD



## HISTOIRE DE BRETAGNE ET DES SEPT PAYS CELTIQUES

BREFS RAPPELS HISTORIQUES - de l'an 3500 avant JESUS-CHRIST  
jusqu'à l'ère chrétienne

- 
- 3.500 Période du Néolithique : Perfectionnement de l'agriculture et de l'élevage (objets en silex, haches polies, premières poteries)  
Dolmens avec chambres à couloirs, tumulus et allées couvertes.
  - 2.000 Age du CUIVRE : Menhirs ( de Locmariaquer Hauteur 20m, de Plouarzel 12 m.  
Alignements de CARNAC, etc  
Organisation sociale déjà puissante -
  - 1 1.500 AGE DU BRONZE : éta in à l'embouchure de la Vilaine, fabrication d'objets précieux à base d'or et d'argent, exportation en Europe d'anneaux, de bracelets, etc.
  - AGE DU FER : Civilisation dite du Hallstatt (Autriche) tumulus circulaires, incinération des morts: Celtes des Grandes urnes -
  - 1.000 Emigration des Celtes d'Europe Centrale : des régions comprises entre RHIN, ELBE, ALPES DU SUD, Allemagne du Sud et de l'Ouest, vers le PO, le RHIN, le DANUBE et le RHONE.
  - 700 à ) Les Celtes habitant les rives de la MER du Nord,  
- 900 ) entre RHIN et WEYSER ( GOIDELS et PICTES) s'implantent progressivement en GRANDE-BRETAGNE et en IRLANDE.
  - de -950 ) Les CELTES parviennent en GAULE ET s'y implantent  
à - 700 ) avec leur langue
  - 650 D'autres Celtes : BRITTONES et BELGES entrent en Bretagne insulaire. Venant de GAULE, d'autres Celtes occupent l'Ouest et le Centre de l'ESPAGNE ( GALICE notamment ). La péninsule ibérique est née (Celtes et IBERES. A l'est, les Celtes pénètrent en ITALIE, poussent en EMILIE, en OMBRIE, jusqu'à l'ADRIATIQUE.
  - 500 Les Celtes SENONS conquièrent l'ETURIE du Nord (Italie)
  - 400 Monnayage arverne à base d'or
  - 6 - 387 Des Celtes, avec BRENNOS, s'emparent de ROME. Le Roi: AMBIGATOS tente d'unir les Celtes.
  - 300 Les Celtes parviennent en LANGUEDOC.  
La culture celtique se développe en Irlande,  
En EUROPE d'autres Celtes, les GALATHES, se dirigent vers l'Est par le DANUBE, les BALKANS, la GRECE, en  
- 278 y pillent DELPHES puis en - 275 Ils parviennent près de la MER NOIRE et s'implantent pour finir en ASIE MINEURE en y fondant le royaume de GALACIE

De tout ceci nous pouvons en conclure qu'aux quatrième et troisième siècles avant l'ère chrétienne, les Celtes dominaient les 3/4 de l'Europe, de l'ATLANTIQUE à la MER NOIRE, de la MEDITERRANEE à la MER DU NORD.



HISTOIRE DE BRETAGNE ET DES SEPT PAYS CELTIQUES

PREMIERE PARTIE : la BRETAGNE = BREIZH

Rappelons que de 6 - 950 à - 700 avant J.C. les Celtes, venant d' Europe Centrale et des rives de la Baltique, s'établissent en GAULE et en ARMORIQUE.

- Les RHEDONES - près de la Manche jusqu'à la Rance jusqu'aux rives du COUESNON ( Mont Saint-Michel), en BROCELIANDE et dans le bassin de la Vilaine dont la capitale sera CONATE ( Rennes),
- Les NAMNETES : en Loire Atlantique, avec pour capitale CONDEVICUM ( Nantes),
- LES VENETES : sur la côte de l'Atlantique sud( de la Vilaine à la Laita ( ex-capitale DURIORITUM(Locmariaquer),
- Les OSSISMES : Capitale VORGANIUM ( Carhaix ),
- Les CURIOSOLITES : qui s'établissent depuis la forêt de Brocélaunde jusqu'à la Manche depuis la rivière de MORLAIX jusqu'à la Rance dont la capitale sera CORSEUL ( Dinan ).-

de 58 à l'an 435 e l'ère chrétienne

Une Légion romaine s'implante en Armorique sous les ordres de CRASSUS. Les VENETES refusent de se soumettre aux Romains.

La flotte vénète tentera de lutter contre la flotte de CESAR, dans le Golfe du Morbihan, au large de Locmariaquer. Le manque de vent assure la victoire aux Romains. Les Sénateurs vénètes seront égorgés et la population armoricaine vendue comme du vil métal. Les dits " civilisés " ont eu raison des " Barbares ". Pour un temps;seulement !

La domination romaine s'implante alors en Armorique pour près de quatre cents ans. Cependant, le peuple armoricain, sous la direction des Druides, continuent sans relâche sa résistance à l'occupant romain puis iront participer à la lutte de VERCINGETORIX à ALESIA, puis en 285 eurent lieu les importants soulèvements des BAGAODES; en 409 ce sera le soulèvement général pour aboutir à la victoire en 435 date à laquelle les chefs romains seront remplacés par des chefs armoricains.

Puis, précurseurs des futures émigrations insulaires vers la Bretagne nous assistons aux légendaires promenades en ARMORIQUE du roi ARTHUR et de sa cour avec ses chevaliers, avec son épouse GUENIEVRE, avec LANCELOT et autres et surtout avec son Barde-Devin MERLIN qui volontairement se laissera séduire par notre Fée VIVIANE, en forêt de PAIMPONT en BROCELAUNDE. où il en demeurera, volontairement, l'immortel " prisonnier "...

Notre histoire n'est pas que Batailles, sang répandu, tristesses, deuils, victoires ou défaites; c'est aussi, c'est surtout dominant le tout, l'AMOUR avec ses passions, ses joies et comme en PAIMPONT, ses " folles pensées " !

A partir de l'an 440 et durant les deux siècles qui suivront, voici l'arrivée en notre BRETAGNE de nos Bretons insulaires : Guidés et conseillés par les Moines( bien souvent d'origines princières) du Pays de Galles ou de Cornouailles, ils deviennent les défricheurs de nos terres, les constructeurs de nos villes ou Monastères :St MALO, St POL de LEON, St BRIEUC, St TUGDUAL(Tréguier) St SAMSON(Dol de Bretagne), St PATERN (Vannes) etc... Setsaints, 7 évêchés

Trois principautés virent le jour : La DOMNONEE(du Léon au Mt Michel) la CORNOUAILLE et le BBO EREC'H ( Pays vannetais)

L'émigration des Bretons insulaires et leur implantation en Armorique se sera donc échelonnée du quatrième au septième siècle.

Ces Celtes retrasmirent, en Bretagne continentale, leur culture et commencèrent par donner, en Armorique, les appellations des contrées qu'ils venaient de quitter. Ainsi renaîtra la DOMNONEE la CORNOUAILLE. Langue et culture celtiques seront, à nouveau, enseignées.

Devant cette receltisation les FRANKS s'inquiètent et, s'octroyant des droits sur tout la GAULE, ils ne tardent pas à s'attaquer aux villes de RENNES? de NANTES puis de VANNES.

C'est alors, qu'en Pays vannetais, apparaît WAROK, un prince breton qui possédait une flotte importante et de grandes richesses dans la région du Golfe du MORBIHAN.

Entre 575 et l'an 600, il fait des incursions dans les Pays de VANNES, de NANTES puis de RENNES. IL ne tardera pas à s'emparer de tout le pays vannetais puis de s'y proclamer roi. De ce fait naîtra le BRO WAROK ( Bro Erec'h )

Puis le temps s'écoule et les agressions franques se succèdent sans arrêt sous les règnes mérovingiens puis sous ceux des Carolingiens.

Ainsi, dès 753, PEPIN LE BREP, s'empare de VANNES et en profite pour réclamer un tribut aux Bretons. Ce dernier leur est refusé car les Bretons ne se sentent nullement disposés à reconnaître l'autorité des Franks sur leurs terres.

En 786, en 799 puis en 811, CHARLEMAGNE tentera trois expéditions pour s'imposer aux Bretons. Peine perdue ! Les Bretons refusent de se plier au joug franc puis conscients du danger, comprennent la nécessité de s'unir et choisissent un chef suprême : MORVAN.

Aussi c'est donc vers MORVAN, Prince du Léon, que le nouvel empereur frank:Lois le Débonnaire, envoie tout d'abord un ambassadeur, le moine WITCAR avec mission de demander à MORVAN de se soumettre et aux Bretons de payer Tribut.

Encouragé et secondé par sa femme, MORVAN répondit négativement à l'envoyé franc.

En 818, Louis le Débonnaire et ses franks envahissent les terres bretonnes. MORVAN leur fait face, lutte tout d'abord dans le Bro Erec'h puis dans le haut-Ellé. AU cours d'une escarmouche le vaillant MORVAN fut tué.

Dans son immortel BARZAZ BREIZ, notre chantre national, Hersart de la Villemarqué a glorifié comme il le méritait MORVAN ( LEZ BREIZ- " soutien de la Bretagne ). Bretons, fiers de vos gloires nationales, relisez donc ce chapitre !

MORVAN mort, la résistance bretonne s'organise et un très proche parent de Morvan : WIOMARC'H est désigné pour lui succéder dans sa lutte contre les envahisseurs franks. Les Franks, pour s'en débarrasser, le firent assassiner.

Ainsi, après plus de quarante années de luttes, la Bretagne alla-t-elle être définitivement devenir l'innocente et malheureuse proie des envahisseurs franks ? Alla-t-elle, déjà, succomber ? Perdre ses droits à demeurer Elle-même ?

Non ! Nos Dieux, nos Saints, veillaient et un Prince digne d'eux apparut: ce lui que l'Histoire désigne, à juste titre, du très glorieux et mérité titre de PERE de la PATRIE : NOMINOE, le premier et le plus grand Roi de notre Histoire bretonne!

NOMINOE - Père de la Patrie - Fondateur de la MONARCHIE BRETONNE

Louis le Débonnaire comprit que les Bretons ne s'inclineraient ja mais deva nt le force. C'est pourquoi, en 826, il préfère traiter avec eux, en leur choisissa n t POUR les gouverner, un Chef qui a leur estime ;...et la sienne. Ainsi, en 831, LOUIS le Débonnaire, nomme NOMINOE " missus " à INGELHEIM.

Devenant pra tiquement DUC de BRETAGNE mais, ceci, proviscirement et pour le compte de l' Empereur frank, NOMINOE a la sagesse de comprendre qu'il faut, AVANT TOUT, panser les pla ies de sa Patrie puis UNIR les Bretons et reconstituer l'armée bretonne.

Sa gement, pagiemment, il consacra sa vie à la réa- lisation de ces objectifs. En cela, il se révéla un génia l politique.

Qua nt à ses talents militaires, jugeons-en d'après les faits suiva nts : Dès 836. il réussit à vaincre les NORVEGIENS qui débarquaient sur nos côtes et les obligea à rembarquer. Les Bretons comprirent alors que le patriotisme de NOMINOE était identique au leur et acceptèrent son autorité.

En 840, la mort de LOUIS LE DEBONNAIRE dégage NDMINOE de son serment et, profitant des divisions qui heurtent les tros trois filsde Louis le Débonnaire lors du Traité de VERDUN, le prince breton refuse de se soumettre à la nouvelle autorité franque. CAR, NOMINOE, délié de tout serment, savait que l'armée bretonne - qu'ilavait forgée pa tivement à cet effet - était en mesure de s'affrânter à l'armée franque et qu'elle avait, enfin les cha nces de pouvoir chasser le FRANK hors de BRETAGNE.

NDMINOE commença par débouter tous les Comtes et Gouverneurs nommés par les nouveaux princes fra ncs. Il osa chasser ces " occupants " jusqu'à la VILAINE puis ma rcha sur RENNES que venait de faire détruire le nouveau roi franc et en fit recommencer la reconstruction.

Nominoe s'empare ensuite du Pays N a ntais et fait fa ce l'adversaire, du COUESNON à la MAYENNE. (!)

Les Franks, furieux, tentèrent de réa gir et mal leur en prit car NOMINOE les attend à BLAIN où il les bat le 24 MAI 843 puis il poursuit son a vance et, en 844, il se retrouve aux portes du MANS. De plus, son allié LAMBERT, Comte de NANTES, ven ant à mourir, NOMINOE en profite pour annexer NANTES et le PAYS NANTAIS .

Ainsi, grâ ce à NOMINOE, l'unité territoriale de la BrETAGNE est-elle pra tiquement réa lisée .

Le nouveau roi de France, CHARLES LE CHAUVE ne peut accepter ces divers affrânts et en 845 il décide d'envahir la Bretagne, à la tête de ses troupes. NOMINOE, excellent vr. stratège ,l'entraîne à proximité de REDON, dans les marécages de BALLON ( près de BAIN SUR OUST). Durant trois jours la ba- taille fit rage et le 23 JUIN 845, CHARLES, ba ttu, honteux, se sauve de nuit, a ba ndonnant troupes et trésors personnels. C'est le signal de la débacle franque et cette victoire consacrait l'INDEPENDANCE de la BRETAGNE. La Nationalité bretonne \* était née.

Habile diplomate, valeureux guerrier, NOMINOE fut également un très sage politique. Sur le plan religieux il sut s'entourer de la précieuse collaboration de Saint CONWOION, ancien archidiacre de VANNES puis Abbé de REDON. Tous deux n'eurent de cesse de se débarrasser des évêques d'obédience franque puisque dépendant de l'autorité religieuse de la Métropole de TOURS toute dévouée aux empereurs francs. Le PALIUM fut réclamé à ROME pour l'évêque de DOL de BRETAGNE et DOL, d'autorité de NOMINOE, fut érigée METROPOLE BRETONNE.

Les religieux d'obédience franque furent reconnus coupables de simonie et chassés du territoire breton. NOMINOE s'empressa de les remplacer par d'autres évêques, choisis par lui et tout dévoués à la cause bretonne.

Après avoir obtenu l'indépendance territoriale pour son pays, NOMINOE venait de réaliser l'indépendance religieuse de la Bretagne. Et pour parachever son oeuvre, en 847, Saint CONWOION lui rapporta de ROME la couronne royale qui le consacrait roi breton par la papauté.

NOMINOE gouverna avec sagesse et fermeté.

En 851, il forma le projet de libérer, non plus seulement la Bretagne mais la GAULE elle-même, du joug des Franks. Et, le roi breton en tête, l'armée bretonne se mit en marche sur PARIS. C'est à VENDOME, alors qu'il s'appretait à remonter à cheval qu'il fut subitement terrassé, empoisonné semble-t-il par un espion franc.

Son fils, ERISPOE, qui l'accompagnait, ramena sans dommages, les troupes bretonnes et le corps de son père, en Bretagne.

Pour conclure cette fresque fastueuse de notre Histoire, laissons à l'historien national breton A de La BORDERIE le soin d'apporter son témoignage :

" De ce peuple sans cohésion, éparpillé, prêt à tomber en poussière,  
 " NOMINOE, par l'unité de commandement et la création de la  
 " monarchie bretonne, fit un corps unique, un faisceau solidement  
 " lié, avec un seul coeur et une seule tête, capable de  
 " combiner un effort puissant et unanime pour défendre contre  
 " toute attaque, sa vie et ses libertés....voilà le service  
 " que NOMINOE a rendu aux Bretons de tous les temps; car, si  
 " nous-mêmes, aujourd'hui, pouvons nous parer de ce nom, c'est  
 " à lui que nous le devons; sans lui, depuis bien longtemps, il  
 " n'y aurait plus de Bretagne, ni de Bretons. "

C'est pourquoi dans cet abrégé de notre Histoire, j'ai tenu à m'attarder quelque peu sur l'action efficace de notre premier Souverain à qui nous devons la fierté d'être demeurés Bretons.

A NOMINOE succédèrent son fils ERISPOE puis son gendre SALOMON ( Salaun ) qui poursuivirent son oeuvre et la Bretagne verra ses frontières aller jusqu'au MAINE et y inclure le COTENTIN. Pour un temps...

INVASIONS NORMANDES : de 888 à 952 les invasions normandes déferlent sur la BRETAGNE avec pillages, massacres, fuite de nos religieux emportant nombre de reliques de nos Saints. Ce sera la gloire de deux princes bretons : ALAIN LE GRAND puis ALAIN BARBE-TORTE, de les battre, le premier à QUESTEMBERT en 888, le second en 936 et de les rejeter hors de Bretagne en 939 à PLOUVIRO, NANTES et TRANS.  
 ALAIN BARBE TORTE jusqu'en 952 date de sa mort, releva le Pays de ses ruines.

Durant près de cinq siècles la Bretagne avec ses princes tentera de sauvegarder son indépendance.

De 1066 à 1084 ce sera le règne de HOEL, prince de la Maison de CORNOUAILLE. Puis de 1084 à 1119 son fils, ALAIN FERGENT lui succèra. En 1086, ALAIN FERGENT repoussera les attaques de GUILLAUME LE CONQUERANT, mettra de l'ordre en Armorique et participera à la première croisade en Terre Sainte. En 1112, il se retire au Monastère de REDON et meurt en 1119.

Le fils d'ALAIN FERGENT, CONAN III lui succède et donnant suite aux avis du Concile de NANTES, en 1127, il réalise d'importantes réformes dont la suppression du droit de bris. Il provoque la reconstruction de nombreuses abbayes. L'art celtique s'épanouit. CONAN III meurt en 1148.

La Bretagne subira alors et ce jusqu'en 1186, le joug anglais. D'importantes réformes législatives seront dues à GEOFFROI, fils d'HENRI II d'Angleterre. A sa mort il laissera deux enfants : ARTHUR et ALIX.

#### ARTHUR de BRETAGNE :

ARTHUR : Plantagenet par son père GEOFFROI, Breton par sa mère CONSTANCE devait hériter des deux couronnes de BRETAGNE et d'ANGLETERRE. Son nom, ARTHUR " tout chargé d'héroïsme, de légende et de gloire, le désignait pour rétablir le cours normal de la vie politique en Bretagne " (x)

A dix ans il est confié à Philippe Auguste qui l'élève comme son propre enfant. Son oncle, JEAN SANS TERRE ayant succédé en Angleterre à Richard Coeur de Lion et en conflit avec Philippe Auguste, s'empare d'ARTHUR et le 3 AVRIL 1203, JEAN SANS TERRE l'assassine ou le fait assassiner à ROUEN.

Restait la sœur d'ARTHUR, ALIX. PHILIPPE AUGUSTE pensant pouvoir annexer rapidement la Bretagne, fiança ALIX à un prince purement français, PIERRE de DREUX, dit MAUCLERC.

#### PIERRE DE DREUX, dit MAUCLERC

Il fera tout pour soustraire la Bretagne à l'influence française et confiera le pouvoir à son fils JEAN lorsque ce dernier atteindra sa majorité. PIERRE DE DREUX accompagna, ensuite SAINT LOUIS en EGYPTE, se couvrit de gloire sur les bords du Nil et mourra en 1250 après son retour de Terre Sainte. C'est lui qui introduisit les HERMINES dans les armoiries bretonnes, lesquelles figuraient dans ses propres armes.

#### JEAN Ier LE ROUX

De 1237 à 1286 il réussira à maintenir le Duché breton en paix. En 1270 il fait partie de la dernière croisade en Terre Sainte. Il protégea la Métropole de DOL de BRETAGNE contre les réclamations de la Métropole de TOURS et des tentatives des rois de France. DOL de BRETAGNE reste protégée et tolérée par ROME et le pape GREGOIRE VII lui accordera même le privilège de PALLIUM.

Il continua, ainsi, l'action religieuse de nos premiers souverains : NOMINOE, ERISPOE et SALAUN .

JEAN II - Fils de JEAN Ier LE ROUX luttera, à son tour, contre les ingérences françaises en Bretagne. En 1288, la CURIE ROMAINE reconnaît leur qualité de DUCS aux ducs de Bretagne. C'est à cette époque, de 1253 à 1303 que se situe la vie exemplaire du plus grand de nos SAINTS : SAINT-YVES.

En 1300/1301, le pape BONIFACE VIII, dans ses arbitrages, donna raison à la Bretagne à l'encontre des rois de France.

JEAN II, meurt accidentellement en AVIGNON en 1305 -

(x) - Histoire de la Bretagne- Waquet et St JOUAN -Ed.QUE SAIS-JE.

C'est également à cette époque que fut rédigée la TRÈS ANCIENNE COUTUME DE BRETAGNE dans laquelle se trouvait décrit l'essentiel du droit breton d'alors.

A JEAN II succède son fils ARTHUR II qui, en secondes noces épousera en 1294, YOLANDE de DREUX. De leur union naîtra JEAN de MONTFORT .

A ARTHUR II succède son fils JEAN III, qui gouvernera la Bretagne sagement durant tout son règne, de 1312 à 1341.

Sa mort sera le signal de la Guerre de Succession de Bretagne car ne laissant aucun héritier direct, deux prétendants ne vont pas tarder à s'affronter :

- JEAN de MONTFORT, fils d'ARTHUR II
- Charles de BLOIS, époux de JEANNE de PENTHIEVRE, nièce de JEAN III -

JEAN de MONTFORT bénéficiera de l'aide anglaise tandis que Charles de BLOIS, sera aidé par les Français.

La cause, bretonne, de JEAN de MONTFORT sembla, un moment, perdue. S'étant rendu à PARIS auprès du roi de France, il y fut fait prisonnier en violation de la parole donnée et les règles les plus élémentaires de la chevalerie.

Mais sa valeureuse épouse, JEANNE DE FLANDRE, courageuse et intrépide, continue la lutte. Elle s'illustre particulièrement à HENNEBONT et durant le siège de cette ville s'y illustre au point de mériter le surnom de JEANNE LA FLAMME pour avoir mis le feu au camp des assaillants français. Et devant les BRETONS elle fait acclamer son fils, le futur JEAN IV en l'absence de son mari prisonnier, lequel mourra en 1345 après avoir été libéré au cours d'une trêve.

Cette Guerre de Succession de Bretagne verra le célèbre Combat des Trente en 1351, entre JOSSELIN et PLOERMEL, puis en 1364 près d'AURAY c'est la mort en combattant de Charles de BLOIS? DUGUESCLIN Y fut fait prisonnier.

Enfin le Traité de GUERANDE mit fin à ces combats fratricides en 1365, le fils de JEAN de MONTFORT et de JEANNE de FLANDRE est reconnu seul duc de BRETAGNE. Il régnera sous le nom de JEAN IV -

Pour la petite histoire signalons que les restes de JEAN de MONTFORT, seront sauvés de la fosse commune grâce à Yves BELLANCOURT et à ses amis, puis inhumés à nouveau en L'Abbaye de SAINTE CROIX de KEMPERLE, le 12 Décembre 1982 et une pierre tombale placée ensuite rappellera aux générations futures qu'à KEMPERLE repose les restes de JEAN de MONTFORT, aïeul de notre dernière et aimée Duchesse ANNE de BRETAGNE.

JEAN IV le CONQUEREUR ( AN ALARH ) 1365 - 1399 -

En 1372, CHARLES V, et ce jusqu'en 1378, utilise DU GUSCLIN pour tenter d'accaparer la Bretagne. En Décembre 1378, le Parlement de PARIS prononce la déchéance du Duc de Bretagne et la confiscation, ni plus ni moins, du Duché breton ! Bavure, sans doute, car cela provoque le soulèvement général de tous les Bretons ( Jeanne de PENTHIEVRE elle-même s'associe à cette réaction bretonne. JEAN IV alors exilé en Angleterre et sur les interventions de l'Abbé de LANDEVENNEC, revient en sa patrie, débarque à DINARD le 3 AOUT 1379 follement acclamé par tout son peuple et les Grands du Duché. La France, malgré elle, venait de recréer l'UNITE BRETONNE. JEAN IV fait ensuite son entrée triomphale à RENNES? EN 1381, mort de CHARLES V et un traité de paix est signé entre JEAN IV et CHARLES VI nouveau roi de France.

Puis CHARLES VI veut envahir la Bretagne et devient fou lors de la traversée de la forêt du MANS. JEAN IV s'entoura des conseils de son Parlement. Son règne fut prospère. Commerce, ports, flotte en plein essor. Il meurt en 1399. Le nom breton est en honneur part

JEAN V ( 1399 - 1442 ) -

Le fils de JEAN IV est couronné Duc de Bretagne et poursuivant l'oeuvre de son père donne au duché breton une puissance qu'il n'avait plus depuis près de six cents ans. Il ne put éviter de prêter " hommage " au roi de France, Charles VI le 7 Janvier 1404. Il accepta de le faire " en la forme et manière de ses devanciers "mais en excluant" les libertés et dignités du duché de Bretagne "

Il tint à veiller à rester neutre dans le conflit qui opposait la France à l'Angleterre. Cette sage politique permit à la Bretagne de bénéficier d'une longue période de prospérité tant économique qu'artisanale.

N'oubliant pas nos liens de parenté celtique, en 1405, JEAN V envoie des corps de débarquements bretons aider les GALLOIS groupés autour de OWEN GLEN DOWER. Les Anglais sont battus à CABERMARTHEN et à CARDIGAN. Une trêve fut alors proposée par les Anglais au Duc de Bretagne et signée en 1407. Elle durera jusqu'en 1421.

En 1415, c'est la défaite française à AZINCOURT.

JEAN V en profite pour récupérer SAINT MALO.

Le roi de France pense plus habile de faire intervenir les PENTHIEVRE contre JEAN V. Malheureusement car l'union se réalisa à nouveau, en Bretagne, autour de son Duc, le Parlement de Bretagne en tête. Les PENTHIEVRE sont battus, leurs biens confisqués puis partagés entre les frères et fils de JEAN V -

JEAN V gouverna sagement et porta la puissance bretonne à son apogée; une longue prospérité économique en résulta. Notre flotte, tant militaire que marchande, fut largement développée.

De magnifiques oeuvres d'art furent construites à FOLGOET et à SAINT POL de LEON ( Kreisker). JEAN V créa une université à NANTES. Il sollicita la venue en son duché du célèbre prédicateur espagnol SAINT VINCENT FERRIER.

Enfin, JEAN V fit élever un magnifique tombeau à SAINT-YVES en la Cathédrale de TREGUIER.

Très libéral, défenseur des humbles tout comme St YVES, il était très aimé de son peuple. Il mourut le 29 AOUT 1442 près de NANTES.

-----  
FRANCOIS Ier

son fils, lui succède de 1442 à 1450. Règne brillant mais bref.

PIERRE II :

Frère de FRANCOIS Ier, il succède à dernier de 1450 à 1457.

Il s'opposa à toute tentative d'ingérence française en son Duché.

ARTHUR III ( Connétable de RICHEMONT )

PIERRE II et FRANCOIS Ier n'ayant pas laissé d'enfants, c'est le dernier frère survivant de JEAN V qui est proclamé Duc de BRETAGNE. Il régnera jusqu'en 1458. Il avait, à titre strictement personnel, été compagnon de JEANNE d'ARC, avait gagné la bataille de BRETIGNY et le roi de France CHARLES VII lui avait remis l'épée de Connétable. Devenant Duc de Bretagne il refuse énergiquement de prêter l'hommage-lige que veut lui imposer le roi de France. Il accepte, tout au plus, d'être considéré " " CONFEDERE " mais en aucun cas " VASSAL " !

Les convoitises françaises se font de plus pressantes et nous le constaterons lorsque lui succédera sur le trône ducal FRANCOIS II puis ANNE de BRETAGNE ... Nous nous acheminons vers la fin de notre indépendance. -

-----

A ARTHUR III, mort en 1458 lui succède son neveu qui règnera sous le nom de FRANCOIS II -  
 FRANCOIS a alors 23 ans. Intelligent, d'agréable prestance, plaisant et conciliant préférant la paix à la guerre mais bien déterminé à défendre âprement l'indépendance de son duché. Dès le début de son règne il se heurte au plus dangereux des rois de France, à LOUIS XI. De fait, dès 1461, LOUIS XI, soucieux d'abattre l'indépendance bretonne il recherche l'aide de grands seigneurs bretons, jaloux et envieux : les ROHAN, Du CHASTEL, d'AVAUGOUR....De son côté, FRANCOIS II ne reste pas inactif; dès 1464 il renouvelle la trêve avec l'Angleterre, s'allie au puissant duc de Bourgogne, contacte la SAVOIE encore indépendante, l'ITALIE, le DANEMARK.

FRANCOIS II et son fidèle Trésorier Pierre LANDAIS, réussissent à empêcher le roi de France d'acheter les droits des PENTHIEVRE à la couronne ducale bretonne.

Le 4 AVRIL 1460, il obtient du Pape PIE II, l'autorisation officielle, de créer l'Université de NANTES qui devient de ce fait la rivale des universités de PARIS et d'ANGERS dépendantes du roi de France.

En 1445 est fondé le Parlement de Bretagne qui, par la suite, deviendra le plus sûr défenseur des libertés bretonnes.

De son côté, Pierre LANDAIS fait front aux tentatives françaises et pour ce faire ne s'embarasse pas de préjugés car le sort de sa patrie, la Bretagne, est en grand péril.

Tour à tour il promet le mariage d'ANNE, fille héritière de

FRANCOIS II, successivement aux souverains d'Angleterre, d'Autriche, à un infant d'Espagne, à un ROHAN, etc.

Louis d'ORLEANS ( futur roi de France LOUIS XII ) s'exile alors de France et demande accueil au duc de Bretagne. Il est fort bien reçu à la cour ducale. Au total LANDAIS réussit à obtenir treize (!) prétendants pour ANNE mais il obtient, ce qui n'était pas négligeable, treize alliés. LOUIS XI décède en 1483 Hélas, les seigneurs bretons félons ne désarment pas et en 1484, ANNE DE BEAUJEU, régente de France, se voit offrir la couronne ducale par ces félons! qui, en 1485 réussissent à s'emparer de Pierre LANDAIS et le mettent à mort. La Bretagne venait de perdre l'un de ses meilleurs serviteurs.

Les félons font ensuite appel à l'armée française en 1487 et en 1488. Les villes frontalières: CHATEAUBRIANT, ANCEMIS, CLISSON VITRE, tombent en possession des armées françaises.

FRANCOIS II est encerclé dans VANNES. Grâce aux pêcheurs du CROISIC et aux habitants de GUERANDE, FRANCOIS II réussit à rejoindre NANTES, sa capitale. Grâce à DUN OIS et à RIEUX, 60.000 hommes, paysans en grande partie, venant de Basse Bretagne accourent au secours de leur Duc. NANTES est délivré, le siège levé. Et l'honneur à ce fidèle marchand quimpérois, MARION, qui mit toute sa fortune pour armer un navire de guerre avec 120 matelots de Cornoaille qui remonta la Loire jusqu'à NANTES pour sauver son Prince. Quelle belle leçon de fidélité face à la trahison des seigneurs félons!

Puis voici le 28 JUILLET 1488, la bataille de SAINT AUBIN DU CORMIER perdue par les troupes bretonnes, la signature du Traité du Verger le 19 AOUT 1488 et un mois plus tard, le 7 Septembre, survenait la mort de chagrin de FRANCOIS II QUI à sa fille ANNE, l'héritage et la défense d'une Bretagne bien affaiblie devant les invasions françaises. Pauvre chère Duchesse, si jeune, si frêle qui pourtant luttera, sa vie durant, pour la sauvegarde des libertés de sa patrie, la nôtre : n'être BRETAGNE !

ANNE DE BRETAGNE ( 1488 - 1514 )

Selon la volonté de FRANCOIS II, ANNE est sacrée officiellement Duchesse de Bretagne, le 7 Février 1488, à RENNES, en la Cathédrale Saint-Pierre.

MAXIMILIEN d'AUTRICHE, fiancé à ANNE, intervient et oblige CHARLES VIII, roi de France, à suspendre pour une année, toute hostilité envers la Bretagne. ANNE en profite pour redresser l'économie du duché. Elle y contribue en vendant ses propres bijoux. Puis pour tenter d'échapper au roi de France, elle se marie par procuration avec MAXIMILIEN.

CHARLES VIII envahit, le 4 Avril 1491, la Bretagne.

Contrainte et forcée ANNE épousait le 6 Décembre 1491 le roi de France au château de LANGEAIS, en Touraine. Mariage d'Amour, s'il en fut !

Devenue, bien contre son gré, reine de France, ANNE s'empresse par contrat, de faire reconnaître par son royal époux, l'autonomie de la Bretagne.

Ce contrat de mariage stipulait, en effet, entre autre que :

- en Bretagne, les impôts ne devraient n'être que ceux acceptés par les Etats de Bretagne,
- que les Bretons ne pourraient être jugés qu'en leur pays et que la noblesse bretonne ne serait tenue qu'à " servir " qu'en Bretagne, sauf dérogations exceptionnelles. , etc....

En 1498, CHARLES VIII meurt..Voilà ANNE débarrassée et sans enfants vivants.

ANNE revient immédiatement en Bretagne, y rétablit sa Chancellerie et nomme en fonction Philippe de MONTAUBAN ( de Bretagne), ardent défenseur de la Bretagne!

En Janvier 1499, elle épouse LOUIS d'ORLEANS, qui fut le fidèle ami de FRANCOIS II et qui avait lutté dans les troupes bretonnes à SAINT AUBIN DU CORMIER. Cette fois-ci, ANNE se mariait enfin librement puis LOUIS devint LOUIS XII, roi de France. ANNE s'empresse de faire signer à son nouvel époux " le départ des troupes françaises de Bretagne ".

Plus tard, pour tenter de rendre sa Bretagne libre, elle s'ingéniera à marier sa fille CLAUDE au petit-fils de MAXIMILIEN, qui deviendra devant l'Histoire le futur CHARLES QUINT.

Si ces projets échouèrent ce ne fut pas la faute d'ANNE car LOUIS XII, bien qu'aimant sincèrement ANNE, était cependant Roi de France et , dans la dynastie française on a aussi ses principes dont le principal consiste à agrandir le domaine royal. Ainsi, CLAUDE au lieu d'épouser un HASBOURG épouserait-elle FRANCOIS d'ANGOULEME, le futur FRANCOIS Ier de FRANCE. Car LOUIS XII était resté fermement résolu " de ne marier ses souris qu'aux rats de son grenier ! " -

En 1515, ANNE décède, vient faire son " TRO BREIZ ". Elle rend visite à NANTES, puis à VANNES, HENNEBONT, KEMPERLE, KEMPER, au FOLGOET, à MORLAIX, à BREST où elle va voir " son " navire LA CORDELIERE, alors en construction.

Le 9 Janvier 1514, ANNE décédait au Chateau de BLOIS. Elle n'avait que 37 ans. Son corps reposa en FRANCE mais selon ses plus expresses volontés son coeur revint à NANTES, près de son père, le 19 Mars 1514. Toute la Bretagne tint à être présente à cette cérémonie. Notre dernière Souveraine venait de mourir ayant fait l'impossible, toute sa vie, pour sauvegarder les droits et libertés de la Bretagne. (X)

Désormais c'est sa fille CLAUDE qui tient en mains les destinées du duché breton et désormais il appartiendra au Parlement de Bretagne de faire assumer le respect de nos libertés

(X) - ANNE de BRETAGNE par Hervé LE BOTERFF (éditions France Empire)

SUCCESSION d'ANNE de BRETAGNE :

CLAUDE DE FRANCE :

Le 18 Mai 1514, CLAUDE, fille d'ANNE et nouvelle héritière du duché breton, se marie contre le gré d'ANNE, avec FRANCOIS d'ANGOULEME.

FRANCOIS d'ANGOULEME devenant roinde France ne tarde pas à violer par deux fois, les termes du contrat de mariage d'ANNE avec LOUIS XII, les 22 Avril et 28 JUIN 1515, en se faisant reconnaître par CLAUDE de FRANCE, son épouse - et par donation - comme héritier des droits bretons.

Lors du décès du Chancelier de Bretagne, Philippe de MONTAUBAN constamment Breton, FRANCOIS Ier impose à la Bretagne un nouveau Chancelier: Antoine du PRAT lequel est tout dévoué à la couronne française. Ceci le 18 Avril 1515 .

FRANCOIS Ier décide de faire reconnaître ses droits sur la Bretagne, acquis de sa femme, par les Bretons eux-mêmes.

A cet effet, d'AOUT à Octobre 1518, accompagné de son épouse, il " visite " la Bretagne puis, avec beaucoup de diplomatie - payée...- et non sans opposition, il se fait reconnaître " USUFRUITER " par le Parlement breton réuni à cet effet.

TRAITE D'UNION de la BRETAGNE à la FRANCE :

Le 13 AOUT 1532, FRANCOIS Ier arrive à NANTES et y fait publier l'EDIT D'UNION qui rattache la BRETAGNE à la FRANCE.

Les clauses de ce TRAITE D'UNION sont, le 3 Septembre 1532 complétées à PLESSIS-MACE ( près d'ANGERS ).

Les rois de France venaient de gagner la partie.  
Les Bretons venaient de perdre à la fois, leur indépendance et leurs Souverains.

Tout au plus, la Bretagne conservait son autonomie administrative, sa vie propre et ses libertés provinciales. Car la Bretagne devenait PROVINCE d'ETAT FRANCAISE. ( X )

Seül, pour veiller au respect des clauses de ce Traité d'UNION, et ce jusqu'au 4 AOUT 1789, face aux futures exigences françaises, notre PARLEMENT aidé de nos ETATS, se devra de rester vigilant, quoi qu'il puisse en coûter !

Pour les clauses du Traité de 1532 nous conseillons nos lecteurs de se reprter à l'excellent ouvrage de Michel de MAUNY.

Par contre, de l'Edit du PLESSIS-MACE de 1532, nous citerons trois clauses primordiales :

- Aucune imposition ne pourra être faite en Bretagne qu'elle n'ait été préalablement demandée aux ETATS ET PAR EUX CONSENTIE
- La JUSTICE sera maintenue en la forme et manière accoutumée, les juridictions conservées et nul ne pourra être jugé hors de Bretagne,
- les nominations religieuses (évêchés) seront attribuées par le roi de France " à des Bretons exclusivement "...

Depuis la signature du TRAITE d'UNION de 1532, tout Breton demeure en droit d'en exiger le respect car juridiquement ce TRAITE n'a jamais été aboli, pas même dans la NUIT du 4 AOUT 1789; Nous y reviendrons.

-----  
Cependant force nous est de constater que l'Histoire de la Bretagne indépendante vient de s'achever. Celle de la BRETAGNE, Province de France, commence.  
-----

LA BRETAGNE - PROVINCE FRANÇAISE -

SOUS LA MONARCHIE - de 1532 à 1789 -

-----

Pour faire respecter les clauses du Traité de 1532, les Bretons ne cessèrent de lutter, souvent au péril de leurs vies.

En 1554, le roi HENRI II, instaure un nouveau Parlement de Bretagne qui comprendra, selon ses volontés : 16 parlementaires bretons, 16 non bretons et pour coiffer le tout: un Président non Breton ! - Mauvais calcul! Car les non-Bretons finiront par être assimilés puis se révéler, parfois, les plus surs défenseurs des libertés bretonnes.

La signature de l'EDIT de NANTES en 1598 ramène un peu de paix en Bretagne. Au début du 17<sup>ème</sup> siècle est construit le sanctuaire de SAINTE ANNE d'AURAY.

RICHELIEU se fait agréer GOUVERNEUR DE BRETAGNE et crée le port militaire de BREST .

Cependant la centralisation outranière du roi-soleil, LOUIS XIV et de son ministre COLBERT ne tarde pas à provoquer la rébellion de nombre de Bretons : en 1669 le Duc de CHAULNES est envoyé en Bretagne pour imposer la politique centralisatrice du Gouvernement royal.

CONSPIRATION dite des BONNETS ROUGES :

En 1674, en violation totale des clauses du Traité d'UNION, COLBERT tente de lever un nouvel impôt, en Bretagne, <sup>sur</sup> le TABAC et le PAPIER TIMBRE. Les ETATS de BRETAGNE, comme c'est leur devoir, s'y opposent. Dès Avril 1675, des émeutes éclatent notamment à RENNES, à NANTES, à VANNES, à DINAN.

Un Notaire de CLEDER-CARHAIX, LE BALP, prend la tête de la rébellion et publie le " CODE PAYSAN en 14 articles, pour défendre ce qu'il appelle " la liberté Armorique "

Ce sera la rébellion des BONNETS ROUGES avec, hélas!, ses excès. La révolte s'étend à CONARNEAU puis au Pays bigouden. La repression française est féroce : clochers abattus, pendaisons. Et jusqu'en 1700 cela entraînera troubles, repressions, misère.

A la mort de LOUIS XIV, les Etats de Bretagne relèvent la tête et tente de s'opposer aux nouvelles exigences royales.

En 1716/1717 PARIS veut mâter les résistances bretonnes et envoie un vieux militaire de 72 ans, arrogant à souhait : MONTESQUIOU....

CONSPIRATION dite de PONTKALLEK :

La Bretagne est excédée et dès 1717, après le peuple, ce sera au tour de la petite noblesse bretonne s'assumer la résistance bretonne face au pouvoir royal. MONTESQUIOU " casse " le PARLEMENT puis les ETATS de BRETAGNE. Le plus néfaste despotisme français s'installe en Bretagne. EN 1718, les nobles bretons signent un acte d'UNION pour sauver les libertés bretonnes. Hélas en 1720 les principaux chefs sont arrêtés, jugés, exécutés à NANTES, Place du Bouffay, le 27 Mars 1720. Ces martyrs bretons avaient noms : MONTLOUIS, du COUEDIC, TALHOUET, PONTCALLEC.

Notre Historien national, LA BORDERIE, les nommera, à juste titre : " champions d'une Cause sacrée, celle de la TRADITION, du DROIT et de la LIBERTE " .

-----

Rappelons que ETATS " ont pour mission de gérer la vie économique de la Bretagne; leur mission est de voter les IMPOTS ( en limitant, si nécessaire, les exigences françaises), de gérer l'INDUSTRIE, le COMMERCE, l'INSTRUCTION, les voies de communications.

En 1732, ils obtiennent l'autorisation ( une fois, n'est pas coutume) de créer, en leur sein, une Commission de travail avec droit de décision.

En somme, la Bretagne bénéficie encore un peu d'une organisation décentralisée conforme à ses origines celtiques.

Cependant, face à nos droits, défendus âprement par les représentants de nos ETATS et voire de notre PARLEMENT, les divers GOUVERNEURS venus de France s'attaquent, sans cesse à ces droits auxquels ils ne veulent rien comprendre.

Après MONTESQUIOU, en 1717, l'Etat français tente de s'imposer à nouveau en 1722 puis en 1759/1760, 1762/1764.

Le représentant du pouvoir royal d'alors, d'AIGUILLON se heurte au vaillant Procureur général du PARLEMENT de BRETAGNE : LA CHALOTAIS.

Le PARLEMENT et les ETATS font face en unissant leurs efforts aussi le Parlement breton se trouve-t-il convoqué... à VERSAILLES ! La quasi-totalité de nos Représentants refusent de s'y rendre.

LA CHALOTAIS et trois autres Conseillers bretons sont arrêtés puis emprisonnés au Château du Taureau, près de MORLAIX.

Mais le Parlement de Paris chargé de donner son avis, donne raison aux parlementaires bretons. Excédé le roi se contente d'exiler LA CHALOTAIS hors de Bretagne. Lequel rentre, de nouveau en Bretagne après la mort de LOUIS XV, en 1774.

Puis, en 1788, de BRIENNE à PARIS croit devoir instituer les Grands Baillages. C'est encore méconnaître les droits bretons et le Parlement et les Etats de Bretagne font à nouveau, cause commune. C'est l'insurrection, une nouvelle fois puis menaces de dissolution des deux assemblées bretonnes. Douze députés bretons sont alors envoyés à PARIS avec un mémoire explicatif. Ils sont arrêtés !

Alors le Procureur Syndic des Etats, le Comte de BOTHEREL, lance un manifeste violent et parcourt la Bretagne. 1500 gentilshommes bretons rédigent une sévère proclamation. PARIS répond par l'envoi de troupes. Le Comte de BOTHEREL et plusieurs délégués du Parlement breton se rendent alors à PARIS pour aller défendre la cause de la Bretagne devant le roi en personne. Ils sont effectivement reçus ....à la BASTILLE !

La BRETAGNE se soulève. A NANTES on exige l'élargissement des détenus. PARIS cède, les geôles s'ouvrent puis le 23 Septembre 1788 les PARLEMENTS sont rétablis en leurs droits et pouvoirs

Ainsi les Bretons en défendant leurs droits venaient par la même occasion de défendre les libertés françaises.

Le 8 Janvier 1789 eut lieu la dernière réunion des ETATS de BRETAGNE .

Ensuite, nous entrons dans la tourmente révolutionnaire.

-----

Le 17 Avril 1789, les députés bretons du TIERS, malgré l'opposition des deux autres corps du Parlement de Bretagne, se rendent à PARIS et y créent le CLUB BRETON. Puis, sans en être mandatés, LE CHAPELEIR, Président de ce club, LE GUEN de KERANDAL et leurs compères renoncent allégrement aux droits séculaires bretons.

Ils auront cependant à coeur de stipuler que leur décision, pour être valable, devrait être entérinée par un vote du Parlement breton réuni au complet. Dès informés, au Parlement de Bretagne, la Chambre de vacations, MM de La Houssaye et le Comte de BOTHEREL s'opposent fermement à cette renonciation illégale par les membres du TIERS breton dans la NUIT DU 4 AOUT 89 des droits et clauses qui unissaient jusqu'alors les deux nations: bretonne et française.

Notons que le Parlement de Bretagne n'a jamais eu l'occasion de siéger depuis. Les Bretons sont toujours en droit d'exiger le respect intégral de leurs libertés.

La PROVINCE de BRETAGNE, le 15 JANVIER 1790 est abolie et remplacée par CINQ départements.

#### CONJURATION DE LA ROUERIE puis de CADOUDAL :

Face à l'abdication du Tiers breton, la Bretagne voit deux Bretons tenter, à travers la tourmente révolutionnaire, de sauvegarder les Libertés bretonnes.

Le premier, le marquis de LA ROUERIE, crée alors l'ASSOCIATION BRETONNE. Il organise la résistance, en Bretagne, de 1791 -1792.

Il obtient des princes, alors émigrés, la reconnaissance des droits et libertés de la Bretagne qui seront rétablis s'il parvient à rétablir la Monarchie française. Mais épuisé par le combat qu'il mène, LA ROUERIE meurt le 30 Janvier 1793.

L'un de ses lieutenants CADOUDAL poursuivra le combat et ne craindra pas de tenir courageusement tête à BONAPARTE. Il paiera de sa vie son dévouement à la Bretagne.

La Restauration survient. Les droits bretons ? Les Princes les oublient. CADOUDAL et LA ROUERIE ne sont plus là pour rappeler les anciens engagements pris...

La BRETAGNE continue sa vie. Puisque le sort des armes ne leur a pas été favorable la Bretagne s'impose alors par la renommée de ses écrivains : CHATEAUBRIAND, LA MENNAIS, VICTOR HUGO, LE GONIDEC puis ensuite par RENAN, BRIZEUX, LA VILLE-MARQUE et son " Barzaz Breiz", puis encore LE BRAZ, LE GOFFIC et combien d'autres. En sciences les Bretons sont présents avec BROUSSAIS, LAENNEC.

En 1870 intervient la défaite des armées françaises face à l'Allemagne. C'est l'inqualifiable comportement de GAMBETTA qui laissera les volontaires bretons du CAMP de CONLIE, crever dans la boue.

Puis les Bretons relèvent enfin la tête. Dès 1843 avait été créée la deuxième ASSOCIATION BRETONNE qui existe encore de nos jours, en 1855 naît une ACADEMIE BARDIQUE, en 1867 avait eu lieu le Premier CONGRES INTERCELTIQUE tandis qu'en 1870, Charles de GAULLE, grand oncle du futur général Charles de GAULLE, réclame l'enseignement de la langue bretonne et appelle la CELTIE tout entière à lutter... En 1898, naît l'UNION REGIONALISTE BRETONNE avec LE BRAZ, Charles LE GOFFIC, LOTH, le Marquis de l'ESTOURBEILLON qui présidera ensuite durant 60 ans à la vie de cette Association à qui la BRETAGNE doit tant. En 1898 est créée en Armorique, tout comme au PAYS de GALLES, LE GORSEDD des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne. En feront partie tout à tour: LE FUSTEC (premier Grd Druide), VALLEE le grammairien breton, TALDIR JAFFRENNOU à qui nous devons le chant national breton, notre BRO GOZH, MARCHAL créateur du GWEN HA DU, notre drapeau national breton, POUPINOT, Yann FOUERE, etc.

En 1905, Yann-Vari PERROT crée le BLEUN BRUG. En 1903/1904, GUYESSE et l'ESTOURBEILLON tentent conjointement une intervention pour la sauvegarde de la langue bretonne. En 1911, naît le PARTI NATIONALISTE BRETON. Tout ce renouveau, alors en plein essor, est stoppé par la

guerre de 1914-1918. Nous y perdrons nombre des meilleurs militants bretons dont le barde BLEIMOR, le grisillon Yann-Per CALLAC'H

Dès le retour de la Paix, en JANVIER 1919, le marquis Régis de l'Estourbeillon, intervient directement auprès des délégués de la Paix et auprès de la Commission de la future SOCIÉTÉ DES NATIONS et il revendique le rétablissement et le respect des libertés de la Bretagne. Tout comme le réclamait, parallèlement à la même époque Camille LE MERCIER d'ERM. De son côté, le 8 MAI 1919, le commandant JACOB, fondateur du Premier Cercle Celtique à PARIS, demande au Président des Etats-Unis, WILSON, d'intervenir en faveur de l'IRLANDE et de la BRETAGNE. De plus, une pétition collective de plus de 800 représentants qualifiés de la Bretagne est remise par le marquis de l'ESTOURBEILLON aux membres de la Conférence de la Paix. De leur côté, les nationalistes bretons : DEBEAUVAIS, MORDREL, MARCHAL, DUHAMEL, Y BRICLER, etc fondent en Janvier 1919, le Mouvement " BREIZ ATA ". Les CONGRES INTERCELTIQUES se multiplient avec les Celtes insulaires; à KEMPER en 1924, à DUBLIN en 1925. Puis, fin 1928, s'organise le PARTI AUTONOMISTE BRETON tandis qu'ADSA de l'abbé MADEC et de P.MOCAER lutte pour le renouveau breton. En 1932, le Parti Autonomiste breton se transforme en PARTI NATIONAL BRETON. Le 7 Août 1932, lors de la célébration du quatrième centenaire de l'union de la Bretagne à la France, le triste et infamant monument élevé en 1910, saute. En 1932, Yann SOHIER lance AR FALZ et les bretonnants font progresser la langue bretonne : Marc'harid GOURLAOUENN, KERVELLA, OBEE, SEITE, etc suivant en cela les précédents efforts de LE GONIDEC le précurseur, puis plus près de nous : F.VALLÉE, Roparz HEMON, P.DENEZ à l'Université de Haute Bretagne. Les efforts sont multiples, impossible de les citer tous dans cet Abrégé d'Histoire. Qu'ils me pardonnent.

En 1937, au Pavillon de la Bretagne à PARIS est hissé le drapeau national breton Gwen ha du. On put alors y lire cette proclamation de foi : " Nous sommes sur la plus vieille terre d'OCCIDENT, un peuple toujours jeune, fier de son passé, confiant en l'avenir ! " -

Paraissent encore journaux et revues : Keltia, Kornog, " La Bretagne à Paris de Beaufrère. Survient la " triste guerre " de 1939/1940 continuée jusqu'en 1945 avec ses multiples sursauts.

Le 15 Décembre 1940, le Maréchal PETAIN reçoit un placet de Mr de KERGARIOU, mandataire de très nombreuses Associations bretonnes. En 1942 beaucoup de chefs et leaders politiques français interviennent en faveur des droits de la Bretagne. Charles MAURRAS ne manquera de participer, dans l'Action française, à cette campagne par trois longs articles intitulés " les libertés de la Bretagne " (AF des 20, 22, 23 MAI 1942) -

Ce qui laissait entrevoir et espérer comme une victoire s'avéra, en fait, une défaite car le Gouvernement du Maréchal PETAIN ramena, semble-t-il à titre provisoire et pour raisons économiques, la Bretagne à quatre départements transformant NANTES Capitale de nos Ducs et la LOIRE ATLANTIQUE en ...PAYS DE LOIRE !

En 1950, les cercles celtiques fusionnent dans KENDALC'H, en 1951, Yann FOUERE, ancien Vice-Président de l'Union Régionaliste bretonne crée le MOB qui ensuite se scindera en deux groupes : S.A.V. et sa revue l'AVENIR de la Bretagne " et l'U.D.B. avec son journal " Le Peuple Breton " .D'autres nombreuses revues verront le jour : ARMOR et plus près de nous DALC'HOMP SONJ".

Le monde agricole bougera avec Alexis GOURVENNEC. Les actions du F.L.B. et de ses groupements dérivés attireront l'attention sur le cas particulier de la Bretagne.

Enfin, de 1950 à nos jours, la lutte des militants bretons ne cessera pas. AU FLB succèdera des groupes clandestins, Yann FOUERE demeurera présent même s'il a dû aller " En Prison pour le F.L.B." ...

Le GORSEDD des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne ne cessera de réclamer le retour de la LOIRE ATLANTIQUE au sein de la Bretagne historique, tout comme B5 et Bretagne 845.

Les membres du GORSEDD, dont je suis, se proclament sans équivoque possible, résolument Nationalistes bretons

Sans relâche depuis déjà fort longtemps, nos chanteurs populaires, Bardes ou non, sont à l'avant du combat breton, militants bretons de toutes tendances n'ayant qu'un seul but suprême : la défense de notre Bretagne.

LES nommer tous est impossible mais des grands noms émergent de cet ensemble :

GLENMOR - Alan STIVELL - Gilles SERVAT - GWENDAL -  
Youenn GUERNIC , Etc...etc...

tandis que l'ombre protectrice de Xavier GRALL, qui vient de nous quitter, veille sur notre combat.

Dans les Festou-Noz notons les TRI YANN ( de NANTES ) et les divers groupes qui entraînent notre jeunesse vers un renouveau breton ... ,

tandis que les écoles DIWAN continuent courageusement leur difficile combat pour la survie de notre Langue.

Qu'il me soit permis de rappeler que, dans un récent passé, les " AN TRI BINTIG " furent les précurseurs de l'heureuse évolution d'une partie de la musique bretonne....

-----

Ainsi : historiens, poètes, militants de toutes organisations, chanteurs et bardes de divers horizons, etc..etc..., en cette fin du Vingtième siècle de l'ère chrétienne, nous attestons que :

BRETAGNE n'EST PAS MORTE,  
que BRETAGNE VIT  
que BRETAGNE VIVRA ..... en attendant  
avec espoir, le REVEIL de notre grand Roi ARTHUR qui viendra  
enfin sonner la rassemblement de tous les Celtes.

-----

ET maintenant, place à l'Histoire de nos autres frères  
en C E L T I E :

Deuxieme partie

ECOSSE

(ALBA)



IRLANDE

Ile de MAN

PAYS de GALLES

CORNOUAILLES

BRETAGNE INSULAIRE

DEVOI

LONDRES

KENT

NOTTINGHAM

BIRMINGHAM

LEEDS

NEWCASTLE UPON TYNE

GLASGOW

ECOSSE

(ALBA)



- 55/54- Il y a près d'un siècle avant J.C, les IBERES s'implantèrent au PAYS DE GALLES. Puis les CELTES, venant de la vallée du DANUBE repoussèrent les IBERES ou fusionnèrent avec eux. Enfin vers moins 55 ans avant l'ère chrétienne eurent lieu les premiers débarquements ROMAINS sous le commandement de Jules CESAR QUI effectuent, tout d'abord de petites incursions vers la TAMISE et dans le sud de la Bretagne insulaire. puis vers l'an 43 de notre ère CLAUDE, empereur romain conquiert le sud de la future Angleterre.

Au PAYS DE GALLES, le roi des Celtes SILURES, CARATACOS, trahi par sa propre belle-mère, est vaincu. En 59, les romains de PAULINUS envahissent l'île de MONA ( Anglesey), au Nord du Pays de Galles et y exterminent les Druides qui s'y étaient réfugiés. Cela révèle l'importance que les DRUIDES étaient considérés par les Romains comme les plus sûrs défenseurs des traditions celtiques. En 61 a lieu le soulèvement général des Bretons insulaires contre les Romains que dirige en personne la valeureuse Reine des ICENI : BOUDICA. Vaincue, elle préfère se donner la mort pour ne pas tomber au pouvoir de ses ennemis. Les défaites des SILURES puis des ICENI permirent aux Romains d'étendre l'occupation d'une grande partie de la Bretagne insulaire à l'exclusion de l'ECOSSE, d'une partie du Pays de Galles et de l'IRLANDE.

En 78/86, AGRICOLA fait construire un premier mur entre les hautes Terres écossaises et les Pays du sud qu'ils occupaient. De 122 à 126, HADRIEN fera construire un second mur.

Au PAYS DE GALLES, VORTIGERN croit devoir, bien à tort, faire appel à des JUDES nordiques lesquels rassemblés en l'île de THANET ( SE de LONDRES) y massacrent les Bretons présents, débarquent dans le KENT, écrase l'armée bretonne accourue à ALESFORD et progressent ensuite vers le Nord où d'autres peuples nordiques les rejoignent.

VORTIGERN, renié des siens, disparaît ( on le retrouve plus tard... à KEMPERLE, en l'église abbatiale de Sainte-Coix ! )

Pour enrayer ces invasions les DIEUX CELTES font maître, en KERNOW ( Cornouailles), à TINTAGEL, notre Roi légendaire ARTHUR . Que savons-nous, exactement de ce Prince? Que né vers 475 il deviendra vingt ans plus tard, " chef de guerre " et qu'il engagera le combat contre les Saxons envahisseurs. Qu'en 516 il fut proclamé PRINCE DE GALLES à CAERLON, qu'il battra ensuite les SAXONS, en 520 près de SOUTHAMPTON à MONT-BADON et qu'ils les obligera à redescendre vers la TAMISE; qu'en 541 il mourra lors de la bataille de CAMLAN, que blessé il fut tout d'abord soigné par MORGANE en l'île d'AVALLON, qu'il s'y ENDORMIT puisque nous savons qu'il doit un jour revenir, rassembler les Celtes et libérer la CELTIE tout entière. De cela, dans leurs GORSSEDD, les Druides chaque année, au Pays de Galles, en Cornouailles et en Bretagne, s'en rappellent... Et se sera le mérite des bardes gallois, ANEURIN, TALIESIN, MYRDIN (Merlin) d'avoir chanté en leurs poèmes, nos gloires, nos défaites, nos joies et nos souffrances .... Et si vous recherchez l'emplacement terrestre de l'île d'AVALLON, ne le recherchez pas au grand large. Elle se trouve à GLASTONEBURY, au milieu des marais.

## PAYS DE GALLES

Le temps s'écoule puis vers l'an 820, c'est un prince gallois, RHODRI MAWR ( Rhôdri le Grand ) qui enrayer le progrès des envahisseurs saxons revenus à la charge. Il poursuivra un règne bénéfique jusqu'en 878 ( Rhôdri était le fils de MERFYN, prince gallois érudit qui connaissait le latin et au moins deux langues celtiques. il avait épousé ETHYLLT, fille de CYNAN, dernier roi du POWYS. Sa propre origine irlandaise ( GWRIAD ) est avancée par de sérieux historiens modernes ) -

Vers 940, HYWELL DDA réussira à assurer la souveraineté galloise par tous moyens pacifiques en son pouvoir. Il codifiera le droit commun du Pays de Galles ( et ce, en langue galloise ).

Puis Le glorieux règne de GRUFFUDD AP CYNAN puis de son fils OWEN GWYNEDD.

C'est à GRUFFUDD ap CYNAN que le Pays de Galles doit le rétablissement des fondements de la politique des futurs Princes gallois. Puis son fils OWEN s'allie à OWAIN CYFEIHOG, du POWYS, à RHYS ap RHYS de DEHEUBARTH du sud du Pays de Galles et ensemble, en 1165 battent HENRI II d'Angleterre et l'obligent à quitter les terres galloises.

Ensuite se sera au tour du roi du GWYNEDD, LLEWELYN AP IORWETH (LLEWELYN le Grand) d'être roi suprême. De 1194 à 1240, il étendra son autorité au POWYS et au DEHEUBARTH.

Le roi d'Angleterre, comprenant la force que représentait LLEWELYN préféra faire la paix et lui offrit sa fille JOAN en mariage, lequel fut célébré en 1205. Cela permit cinq années de paix que LLEWELYN employa à consolider l'unité galloise. Les hostilités reprurent ensuite, LLEWELYN attaqua les forteresses du sud du Pays de Galles encore aux mains des anglais et s'en empara.

Ce grand roi mourut en 1240. Tant au Pays de Galles qu'à l'Etranger, il fut reconnu " Princeps WALLIE ", Prince de GALLES.

En 1255 reconstituée par le petit-fils de LLEWELYN le GRAND, LLEWELYN AP GRUFFYDD, l'unité galloise est rétablie. de plus, par le Traité de MONTGOMMERY en 1267, Henri II D'ANGLETERRE reconnaît à LLEWELYN le titre de Prince de Galles. Dix années de paix s'en suivront mais pendant ce temps le nouveau roi anglais, EDOUARD Ier, se prépare à la reconquête du Pays de Galles. Il rassemble la plus importante armée qui eût jamais envahi le Pays de Galles. LLEWELYN est obligé de se soumettre et perd beaucoup de territoires et ne conserve que le GWYNEDD.

Cependant, les divers petits princes gallois supportent mal le nouveau joug anglais et DAVID, frère de LLEWELYN se soulève dans le POWYS faisant appel à LLEWELYN. Celui-ci répond à son appel mais, surpris dans une escarmouche, il est tué. Il est alors décapité et sa tête est rapportée à LONDRES et exposée sur la tour. C'était en 1282. Ensuite, son frère DAVID fut battu à CASTELL Y BERE près de TGWGYN. En 1283, capturé par trahison, il est exécuté.

Ainsi disparut le dernier Prince de Galles AUTHENTIQUE.

Il faudra attendre jusqu'en 1400 pour que le Pays de Galles voit apparaître un nouveau Libérateur ; OWWAIN GLYNDWR.

Noble gallois d'origine princière, il se soulève en 1400, puis en 1405 il prend le titre de Prince de Galles, constitue un véritable Gouvernement, réunit un Parlement, nomme des Evêques.

De 1408 à 1415 il est attaqué sans relâche par le futur roi anglais, HENRY V. Contraint de poursuivre la lutte dans la montagne, il y mourra en 1415. La cause de l'indépendance galloise semble définitivement perdue mais la lutte n'est pas achevée pour autant ! L'annexion du PAYS de GALLES à la couronne britannique sera décrétée en 1536. Il appartiendra à HENRY VII d'Angleterre de prononcer cet ACTE d'UNION qu'il fera renouveler EN 1542.

HENRY VII procède alors à la création d'un Conseil du Pays de Galles et des Marches pour gérer les affaires intérieures de ces Pays.

Et maintenant, brièvement jetons un coup d'oeil sur les sursauts gallois intervenus au cours des 19<sup>ème</sup> et vingtième siècles :

- au 19<sup>ème</sup> siècle, l'exploitation des gisements houillers transforme les structures sociales galloises,
- en 1837, le mouvement chartiste remporte un grand succès auprès des couches populaires,
- Vers 1843/1844, eurent lieu plusieurs révoltes paysannes,

En 1868, les Gallois accordent leurs préférences au parti Libéral,  
 En 1872 est créée l'UNIVERSITY OF WALES à ABERSYTHUYTH, en  
 1893 est créée la nouvelle UNIVERSITE DU PAYS DE GALLES qui regroupe celles de BANGOR, CARDIFF, ABERYSTWYTH,  
 En 1907 est créé un MUSE NATIONAL GALLOIS à CARDIFF la Capitale galloise puis une BIBLIOTHEQUE GALLOISE à ABERYSTWYTH,  
 En 1920, l'église anglicane galloise se sépare de celle d'Angleterre,  
 En 1964 est créée à LONDRES un Secrétariat d'Etat au Pays de Galles chargé d'administrer une importante partie des problèmes intérieurs gallois alors que les Nationalistes gallois ( PLAID CYMRU ) demande l'installation d'un Parlement Galois à CARDIFF même .

Depuis, les événements ne cessent d'évoluer. La jeunesse galloise est de plus en plus concernée, largement soutenue tout comme en CORNOUAILLES, par le GORSEDD gallois.

Et, en guise de conclusion, à cet Abrégé d'HISTOIRE DU PAYS de GALLES, nous ne pensons pouvoir mieux faire que de citer le jugement que porte à cet effet, le Dr GERAINT BOWEN, ancien Archi-Druide du GORSEDD GALLOIS :

" Malgré sa conquête, le PAYS DE GALLES a gardé toujours  
 " sa Langue, sa Culture et son Identité "  
 " Les nationalistes gallois ont remporté leur première victoire  
 " en 1966 quand GWYNFOT EVANS a été élu député.  
 " En 1970, deux autres nationalistes gallois ont été élus  
 " à leur tour, députés: à CAERNARFON et à MIRIONNYDD. Ces deux  
 " derniers siègent toujours, à l'heure actuelle, au Parlement  
 " à LONDRES.  
 " En 1962, l'ASSOCIATION DE LA LANGUE GALLOISE fut fondée  
 " pour la sauvegarde de la langue. Actuellement, un peu plus  
 " de CINQ CENTS MILLE HABITANTS du Pays de Galles, soit 1/5<sup>ème</sup>  
 " de la population, parle toujours le gallois !  
 " Après une lutte longue et dure les militants gallois ont  
 " gagné une meilleure place pour leur langue dans les écoles,  
 " à l'UNIVERSITE, à la RADIO, à la TELEVISION, dans l'ADMINISTRA-  
 " TION et dans la vie publique "  
 " DE TOUS LES PAYS CELTIQUES, c'est le PAYS DE GALLES,  
 " QUI OFFRE L'IMAGE CULTURELLE LA PLUS FLORISSANTE " -

Alors CELTES des autres Pays celtiques, méditons et inspirons-nous de cet exemple, pour le plus grand bien de la CELTIE tout entière ....

-----



De nos frères de CORNOUAILLES insulaire que savons-nous, nous autres Bretons ? Tout au plus que vers le quatrième siècle de notre ère, des tribus irlandaises venues du Munster oriental (Irlande) colonisèrent la CORNOUAILLES, le DEVON et le Sud du PAYS DE GALLES.

Qu'ensuite la CORNOUAILLES vit naître notre Roi légendaire ARTHUR, vers 475, au château de TINTAGEL lequel s'endormit en l'île, également légendaire, d'AVALON (île des pommiers), vers 545.

Ayant développé ce sujet dans l'abrégé d'Histoire du PAYS de GALLES, nous retiendrons, pour l'essentiel, que durant toute sa vie il a tenu les SAXONS en respect.

ARTHUR "absent", la CORNOUAILLES ne tarde pas à subir les loix des envahisseurs et durant longtemps son histoire se confondra avec celle de l'ANGLETERRE tandis que beaucoup de ses fils viendront - en notre Bretagne armoricaine - chercher une nouvelle patrie.

La langue cornouaillaise, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle sera elle-même sur le point de mourir puisque deux seules vieilles femmes la parlaient encore. Cependant les BARDES cornouaillais veillaient et unir leurs efforts pour sauver et redonner vie à leur langue ancestrale.

Rappelons qu'en 1929, à KEMPERLE (Quimperlé) en notre CORNOUAILLE armoricaine, les Cornouaillais des deux côtés de la Mer des Bretons (Manche) se rencontrèrent pour un tournoi de luttes interceltiques. C'est un membre du GORSEDD breton, le Docteur Charles COTONNEC, "rénovateur des luttes bretonnes", qui les reçut, et en quels termes chaleureux! Jugez-en :

" Bretons de CORNWALL, Bretons de Basse-Bretagne, si nous sommes  
 " séparés par la mer, nous appartenons à une même famille celtique.  
 " Vous êtes les Bretons d'outre-mer, de Grande Bretagne. Nous sommes  
 " Bretons de race, c'est-à-dire par le sang, le coeur et le langage.  
 " En CORNWALL, en KERNE-VEUR, la langue cornique, soeur de la nôtre,  
 " et l'une des plus vieilles du monde, s'en va, disparaît. La der-  
 " nière personne causant cornique se serait éteinte à la fin du  
 " siècle dernier. C'est fini, la langue cornique est morte, elle  
 " est entrée dans le silence du tombeau et du passé, elle ne vivra  
 " plus que dans la mémoire des hommes, parmi les reliques du passé.  
 " En guise d'oraison funèbre on ajoute : c'était la langue des  
 " simples, des humbles, des petites gens; on la parlait dans les  
 " campagnes, elle était inapte à exprimer les hautes pensées de la  
 " littérature, des sciences, de la philosophie. Elle fut abandonnée  
 " par les hautes classes, on s'excusa d'abord de la connaître, puis  
 " on rougit de la parler, on fut fier de l'ignorer, l'ignorance fut  
 " érigée en qualité par l'Etranger. D'aucuns peut-être se réjouis-  
 " saient et pensaient : le Breton a oublié le passé, ses ancêtres,  
 " ses poètes, ses Bardes, ses héros morts victimes, martyrs d'un  
 " noble idéal. Cependant cette langue cornique était douce et musicale  
 " pour l'oreille du Breton; ses poèmes, ses chants et ses sons  
 " émouvaient, faisaient vibrer LA <sup>langue</sup> bretonne. Aujourd'hui encore ils  
 " suscitent les applaudissements de la foule. Ce n'était pas une  
 " étrangère débarquée sur les rivages du Cornwall.  
 " Si elle n'est pas née sur votre sol, elle fut créée par le  
 " génie de la race, fût aimée longtemps, et a suffi le long des  
 " siècles à exprimer les sentiments des hommes, les joies et les  
 " peines du riche et du malheureux. Est-il vrai qu'elle est délaissée,  
 " abandonnée, qu'elle doit mourir, qu'elle est condamnée ?

" Je connais les efforts du GORSEDD cornique pour la sauver, pour  
 " arracher ce trésor en perdition au naufrage redouté, pour le faire  
 " resurgir, réapparaître encore.

" Peut-être que les prophètes et les historiens se sont trop  
 " pressés, ont sonné trop vite le glas de cette langue qui s'endort,  
 " et qui va se réveiller "

" Elle se réveille ce soir, elle sera parlée ce soir; nous  
 " allons l'entendre, non comme un écho du passé, mais ressuscitée  
 " dans sa beauté, dans sa vitalité, résonnant à la sortie des  
 " lèvres d'un homme éminent et jeune, comme elle résonnait jadis  
 " quand parlaient aux Corniques ses ancêtres à la parole écoutée.

" ELLE VIVRA ENCORE, ELLE VIVRA TANT QUE DURERONT AU  
 " COEUR DU BRETON LE SOUVENIR DU PASSE, le CULTÉ DES ANCETRES;  
 " elle vivra et sera aimée des jeunes, complétée par les savants,  
 " embellie par les poètes et les Bardes à la parole rythmée et  
 " inspirée. L'avenir appartient à ce qui est aimé des Jeunes,  
 " se bâtit avec le passé comme fondement. Appliquant au CORNWALL  
 " les paroles de JAFFRENNOU ( Taldir), je pourrais dire :  
 " Cornwall, souviens-toi des ancêtres qui bercèrent ton berceau.  
 " Cornwall, souviens-toi des bardes qui chantèrent ta langue merveil-  
 " leuse. Souviens-toi du passé, gardes-en le souvenir avec fidélité "  
 " Frères de Cornwall, je vous adresse le salut cordial du souvenir,  
 " de la parenté et de l'amitié " puis en PS, Charles COTONNEC  
 " faisait part de son inquiétude face à l'avenir, et il ajoutait :  
 " Le cornique n'a jamais été enseigné, se parle de moins en moins.  
 " En Basse-Bretagne, le breton n'est pas enseigné, il serait menacé  
 " même dans nos campagnes. Bretons bretonnants, GARDE à VOUS ! "

Voici donc ce texte de Charles COTONNEC où Espoir et crainte  
 apparaissent...

Depuis, cinquante ans se sont écoulés. Charles COTONNEC  
 nous a quittés.

Mais, en 1985, nous constatons que la langue cornique est  
 de plus en plus vivante et que les rencontres entre Celtes se  
 multiplient, chez eux, chez nous. Ainsi en JUIN 1984, à BALLON,  
 lors de notre DEVEZ AR VRO ( fête nationale bretonne) une délégation  
 cornouaillaise, conduite par celle que je me permettrai d'appeler  
 " l'ambassadrice de Cornouailles: Béatrice KERNO, se rendit à nos  
 côtés pour célébrer la victoire de notre roi NOMINOE sur les Francs...

Lors des FESTIVALS interceltiques de LORIENT toute la Celtie se  
 retrouve chaque année durant la première décade du mois d'AOUT et  
 BRENDA vient y chanter les deux Cornouailles, la sienne et la  
 nôtre.

Charles COTONNEC, repose donc tranquille. Toute la Celtie se  
 réveille.

Ce n'est pas le Crépuscule, c'est l'Aurore !

Nos frères de KERNOW reparlent leur langue. Ainsi, si présentement,  
 l'enseignement officiel n'a pas encore été obtenu, bien des gens la  
 parlent, l'apprennent à leurs enfants, des grammaires en cornouaillais  
 sont publiés. Le renouveau linguistique se réalise autour, et par la  
 jeunesse. Le GORSEDD cornique y participe très activement.

Personnellement je salue les efforts de ce GORSEDD cornouaillais,  
 ceux de Béatrice KERNO et toute l'équipe qui l'entoure et qui lutte  
 depuis des années pour ce renouveau linguistique. Et, en notre Bretagne  
 saluons tout particulièrement les courageux efforts de nos écoles "  
 " DIWAN ". Et puisque Béatrice KERNO vient de me rendre visite  
 je ne puis mieux faire que de vous confier son témoignage :  
 " A l'heure actuelle il est possible de suivre des cours de Cornouaillais  
 " dans presque toutes les villes de CORNOUAILLES : ou bien les cours  
 " du soir, payants, organisés par les Etablissements scolaires, ou bien  
 " gratuits chez les particuliers mais les frais de déplacements du  
 " professeur sont couverts par une quête à chaque séance ",  
 " Il y a aussi la possibilité de se retrouver dans certains PUBS  
 " pour discuter de tout en cornouaillais. Tous ceux qui s'y intéres-  
 " sent, savent où et quand se réunir dans ces lieux. Depuis plus de  
 " dix ans, de plus en plus de gens passent des examens préparés par  
 " la Commission de langues du Gorsedd de Cornouailles et il existe  
 " depuis cinq ans des examens publiés au niveau des écoles secondaires "

Suite du texte de Béatrice KERNO) :

" Chaque année, quelques élèves sont reçus " avec mention ", en  
 Cornouaillais grâce à leur tenacité en suivant des cours pendant  
 " les heures du repas à l'école. Il faut ajouter que ceci n'existe que  
 " dans les écoles où il y a par les enseignants quelqu'un de  
 " suffisamment intéressé et possédant les connaissances de nôtre  
 " langue. On se rend compte que le problème le plus urgent est  
 " d'assurer, dès maintenant, la formation des futurs enseignants  
 " dans les écoles. Pour les tout-petits, le Groupe DALLETH, ce  
 " qui veut dire DIWAN en Bretagne, prépare et publie du matériel  
 " au niveau pré-scolaire et avec de plus en plus de familles ne  
 " parlant QUE Cornouaillais à la maison. Une grande demande existe  
 " à ce niveau "  
 " Deux fois par an, les couloirs et les jardins du Manoir CAROUJEL, près  
 " de Saint COLUM ( NO de Cornouailles) résonnent de la douce  
 " langue cornouaillaise quand plus de 150 personnes de tous âges et  
 " venant de tous les coins du monde (même d'Australie) !- où il  
 " y a eu une grande émigration de Cornouaillais pendant le siècle  
 " dernier.; se retrouvent pendant un WVEK-END intensif en langue  
 " cornouaillaise. Aujourd'hui on a quelques émissions à la RADIO,  
 " à la TELE ( mais toujours PAS ASSEZ!), puis des cours par  
 " correspondance Nous avons aussi des soirées " festou-noz " à  
 " travers notre Cornouailles. Chaque année, de plus de plus de  
 " bardes bilingues sont reçus dans notre GORSEDD.

" Notre grand homme du renouveau linguistique : JENNER,  
 " disait il y a cinquante ans : c'est ma génération qui a mis  
 " la Langue sur pied, ça va être pour la prochaine génération  
 " de la faire marcher ". Personnellement je peux ajouter que  
 " pendant les quinze années que je suis de retour dans ma chère  
 " Cornouailles, je l'ai vue PLUS QUE MARCHER!  
 " Aujourd'hui ELLE COURRE ou même ELLE GALOPE "

Ainsi se termine l'exposé de Béatrice KERNO, enseignantes  
 cornouaillaise. Grand merci à elle pour ce témoignage.

# PAYS de GALLES. (CYMRU)



BRISTOL CHANNEL

L'étude de la préhistoire a permis aux archéologues d'estimer que trois cultures mésolithiques différentes s'implantèrent en ECOSSE, empruntant trois voies d'accès, l'IRLANDE, l'ANGLETERRE, la mer du Nord.

A l'époque néolithique, les IBERES, venant des rives de la Méditerranée, débarqueront à leur tour à l'ouest de l'Ecosse.

Enfin du 6 au 3ème siècle avant J.C., les CELTES venant d'EUROPE s'y établiront, à partir des estuaires, apportant avec eux leur organisation tribale, leur langue celtique et leur religion druidique.

Ils construiront dans une architecture qui reflète l'esprit de défensive à l'encontre d'autres peuples dont ils prévoient les futures invasions (villages fortifiés, Duns, Brchs, Crannags).

En effet, les Romains ne tarderont pas à venir tenter d'envahir les terres écossaises.

Ainsi, dès 50 ans avant JC, JULES CESAR fera une première tentative d'invasion des îles britanniques vers LONDRES. Un siècle plus tard, AGRICOLA atteindra les Basses Terres d'Ecosse mais loin de poursuivre ses progressions plus au nord il fera édifier des forts entre les Firths de FORTH et de la Clyde afin de s'opposer; lui-même, aux incursions des peuples d'Ecosse descendant de leurs montagnes.

La défensive a donc changé de camp et c'est l'époque où l'on fait état d'un chef écossais connu CALGATUS qui citera TACITE comme " défenseur de la cause de la liberté du peuple écossais..."

ROME préfère alors " oublier " l'ECOSSE et l'empereur romain CLAUDE préfère rappeler AGRICOLA puis en 121, un autre empereur romain, HADRIEN, après inspection de ses troupes stationnées en Grande Bretagne, décide la construction d'un mur de défense qui s'étendra de la TYNE à la SOLWAY, sur plus de cent kilomètres pour s'opposer aux incursions des peuples de l'Ecosse du Nord dans les territoires celtiques déjà occupés, au sud, par les Romains.

A son tour, ANTONIN fera construire un second mur sur les emplacements de celui réalisé par AGRICOLA, de la Clyde au Forh.

Peine inutile puisqu'en 410 les Romains se verraient contraints de cesser définitivement l'occupation des îles britanniques tout entières. Ainsi, loin d'être envahis par les Romains, les Ecossais réussirent ils à s'imposer à eux. Ainsi, l'ECOSSE ne subit donc pas à vraiment parler l'occupation romaine et réussit, de ce fait, à conserver intacte sa culture celtique " (I)

Lors du départ des Romains, la partie septentrionale de l'Ecosse se voit peuplée au Nord par les celtes PICTES qui demeurent les peuples primitifs celtes de l'Ecosse, puis des SCOTTS venus d'IRLANDE vers 367. Les Ecossais d'origine celtique occupent encore le royaume du STRATHCLYDE ( région de Glasgow) et le royaume de BERNICIE ( future Edinburg -ex-DURNEDIN).

Au sixième siècle, Saint COLOMBA, venu d'IRLANDE, convertit l'ECOSSE au christianisme et y fonde le célèbre Monastère de l'île d'IOANA où les FILIS, Moines chrétiens issus du DRUIDISME y sont admis avec un statut spécial et indépendant, permettant ainsi de sauvegarder par voie écrite l'enseignement oral des Druides. En petite partie, hélas!

Au huitième siècle IONA est transféré à DUNKELD en raison des discordances survenues entre les rites de l'ancienne église d'Irlande et celle de ROME. Ce qui entraîna une partie des classes dirigeantes écossaises à épouser les moeurs de Londres...

Puis interviennent les invasions des VIKINGS et des SAXONS. Vers l'an 800, les îles ORCADES et les HEBRIDES voient les VIKINGS envahir leurs territoires et devant ce nouveau péril, les celtes PICTES et SCOTTS décident d'unir leurs efforts et fondent l'unique royaume écossais qu'il nomme ALBA dont le premier souverain fut KENNETH MAC ALPIN. Grâce à cela l'Ecosse sera protégée pour un siècle.

ECOSSE ( suite )

Au dixième siècle; les Ecossais s'empareront des anciennes contrées celtiques situées au sud de la CLYDE et de la FORTH. Cette nouvelle ECOSSE aura pour capitale DUMEDIN- (future Edinbourg). MALGORN Ier en sera le premier nouveau souverain auquel succédera son fils MALGORN II qui réussira à repousser les frontières écossaises jusqu'à la TWED qui en resteront les frontières définitives.

Les relations commerciales et culturelles, à cette époque, demeureront constantes entre l'Ecosse et l'Irlande.

Cependant, dans la deuxième partie du onzième siècle, l'invasion des DANOIS puis des NORMANDS, dans le sud de l'Ecosse - jointe à l'influence du clergé romain - accentuera l'implantation anglo-saxonne en Ecosse. Dès 1155 le modèle anglo-saxon y est adopté, sans grandes oppositions.

Aussi, en 1296, EDOUARD Ier d'Angleterre, se croit-il autorisé à décréter l'annexion de l'Ecosse à l'Angleterre. Alors surgit la riposte de l'ecossais WALLACE.

Mais WALLACE n'est pas de sang royal et seul bénéficie alors de l'appui des classes populaires. Tout d'abord, WALLACE bat cependant les Anglais à LANACK mais ensuite, il est battu en 1298 à FALKORK, par la roi d'Angleterre alors EDOUARD Ier.

WALLACE, petit gentilhomme terrien, s'enfuit, est fait finalement prisonnier, amené à LONDRES, " jugé "; par les Anglais, pendu et " coupé en quartiers " afin que chaque ville d'Ecosse apprenne le sort réservé, à LONDRES, aux Ecossais récalcitrants...

Ainsi, le " petit " Gentilhomme devint-il, par la suite pour les Ecossais, un GRAND Martyr. Ce martyr méritait d'être vengé et c'est ROBERT BRUCE, BRUCE Ier qui releva, par la suite, le défi anglais.

De plus, BRUCE lui est de sang royal et bénéficie de l'aide des nobles d'Ecosse. En 1306, il se fait couronner roi d'Ecosse, à SCONE.

D'abord " excommunié " par ROME il est " admis " comme roi puisque solidement établi " car par l'épée il a restauré le Royaume "

Il est d'abord battu par les Anglais à METHVEN mais gagne ensuite la plus célèbre des batailles d'Ecosse, celle de BANNOCKBURN " le 24 Juin 1314, alors que l'armée anglaise était cependant trois fois plus importante. L'indépendance écossaise est alors reconnue, au traité de 1328, par EDOUARD Ier d'Angleterre qui est obligé de reconnaître ROBERT BRUCE, roi d'ECOSSE. Un important document sera ensuite promulgué à ARBROATH qui sanctionnera l'indépendance écossaise alors que dès 1326 le Parlement écossais avait été convoqué pour sa première réunion, à CAMBUSKENNETH.

En 1371, sous le tite de ROBERT II d'Ecosse, lui succedra son propre petit-fils qui deviendra, devant l'histoire, le fondateur de la célèbre et malheureuse Dynastie des STUARTS. Ni lui, ni son fils ROBERT III ne s'avèreront des princes capables de gouverner l'Ecosse.

Dans leurs montagnes, les HIGHLANDERS tentent cependant de réagir mais sont battus en 1411 à HARLAN. Par contre signalons que la première UNIVERSITE ECOSSAISE est créée à SANT ANDREWS.

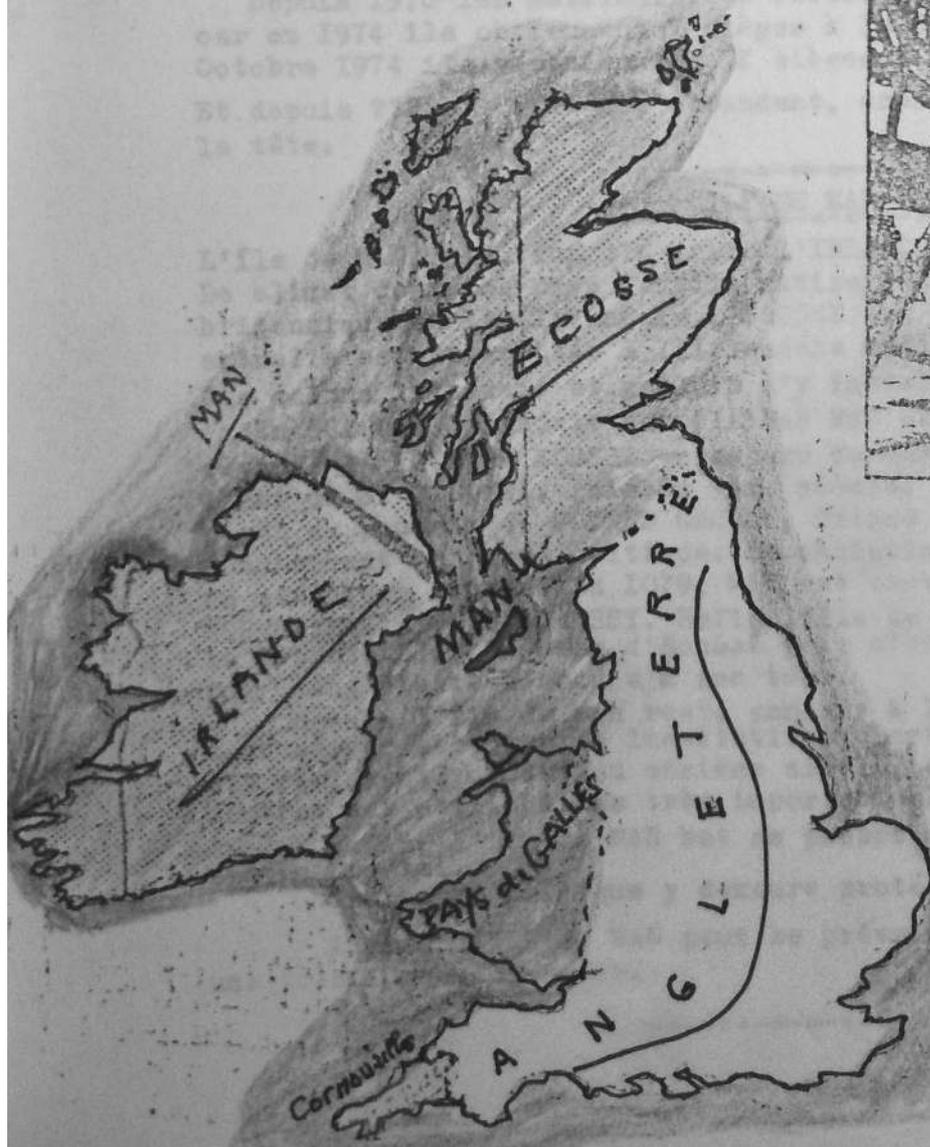
Les STUARTS, nouveaux rois écossais, seront tour à tour JACQUES Ier, ensuite JACQUES II et JACQUES III aux règnes courts et éphémères.

En 1513 voci JACQUES IV qui sera tué à FLODEN puis en 1528, Jacques VI dont les troupes seront battues par les Anglais à SOLWAM MOSS, qui meurt laissant le trône d'Ecosse à un béné de quelques jours MARIE STUART.

De 1528 à 1587, MARIE STUART se rendra impopulaire et finira sa vie, décapitée en 1587. Mais revoyons les faits :

De 1544 à 1545, les troupes anglaises ravagèrent le sud de l'Ecosse et la région d'EDINBOURG, aussi la veuve de JACQUES V enverra-t-elle sa fille à la Cour de France où elle sera mariée au Dauphin de France: FRANCOIS II

7<sup>e</sup> Le DE MAN X



En 1561 survient la mort de son époux français FRANCOIS II. Elle tentera de revenir en ECOSSE où elle est impopulaire, étrangère dans sa propre patrie. Elle rejoindra alors l'Angleterre où elle sera décapitée en 1587.

Son fils JASQUES VI aura un règne plus glorieux. Il réussira à succéder à sa mère sur le trône d'Ecosse, puis lorsque survient la mort de la Reine ELISABETH d'Angleterre, il se voit offrir également la couronne d'Angleterre. Il tente le jeu et en 1604 il crée le drapeau de l'UNION JACK qui est dans son esprit le symbole de l'union des deux nations, écossaise et anglaise. Mais, à Londres, le descendant des rois d'Ecosse, ne tardera pas à oublier sa belle ECOSSE ....

Et l'Histoire s'enchaîne avec les règnes, de CHARLES Ier et de CHARLES II, CROMWELL s'emparera du pouvoir en 1651 puis GUILLAUME d'ORANGE, gendre du roi d'Ecosse, reviendra sur le trône d'Ecosse.

En 1690 reconnaissance des deux religions écossaises et anglaise, en 1692, massacre des MAC DONALD.

En 1707, le PARLEMENT ECOSSAIS EST ABOLI et remplacé par l'ACTE D'UNION -

Entre 1715-1745, un STUART tentera de rétablir la monarchie écossaise mais échouera de peu.

La révolution industrielle intervient en Ecosse -

En 1894 = un texte écossais est approuvé au Parlement de LONDRES estimant " désirable d'ETABLIR UNE LEGISLATURE EN ECOSSE POUR LES AFFAIRES ECOSSAIS "

Au cours des guerres européennes de 1914-1918 et 1939-1945, les bataillons écossais interviendront glorieusement sur les champs de bataille du continent.

Depuis 1970 les Nationalistes écossais vont de victoires en victoires car en 1974 ils obtiennent 7 sièges à la Chambre des Communes puis, en Octobre 1974 ils y obtiennent 11 sièges ( avec 30% des suffrages).

Et depuis ??? - Partout, cependant, constatons que les CELTES relèvent la tête.

#### ----- --- ILE DE MAN ( ELLAN VANNIN ) -----

L'île de MAN, position clé entre l'IRLANDE, l'ECOSSE et le PAYS de GALLES. De climat doux, ce pays fertile attirera tout d'abord les GALLOIS, de langue brittonique et les Irlandais. L'ECOSSE est à moins de vingt miles. Sa langue actuelle est apparentée à l'Irlandais médiéval et au gaélique d'Ecosse. Des colons irlandais et gallois s'y installèrent dès les 4 et 5ème siècles.

En 582, un Irlandais nommé AEDAN MAC GABRAIN après avoir fondé le royaume d'ARGYL en ECOSSE, s'empare de MAN et la gouverne. AEDAN a été l'ami de St COLOMBA. Puis au 9ème siècle, man est envahie les VIKINGS puis passe au pouvoir de GODRED CROVAN, Prince des Hébrides. MAN restera constamment un pays celtique. Le christianisme y fut introduit ~~xxxx~~ au cinquième siècle. En 1079, MAN est provisoirement vaincue par les NORVEGIENS près de RAMSEY. Enfin l'île de MAN, de 1263 à 1333 devint la propriété du Royaume d'Ecosse puis c'est en 1333 qu'EDOUARD Ier, roi d'Angleterre l'occupa à son tour.

Depuis l'île de Man resta annexée à l'Angleterre MAIS a réussi à conserver ses propres institutions d'origines très anciennes et son Parlement, datant du onzième siècle, qui comprend trente cinq membres aux attributions très importantes.

Enfin, l'île de MAN bat sa propre monnaie, possède son système postal.

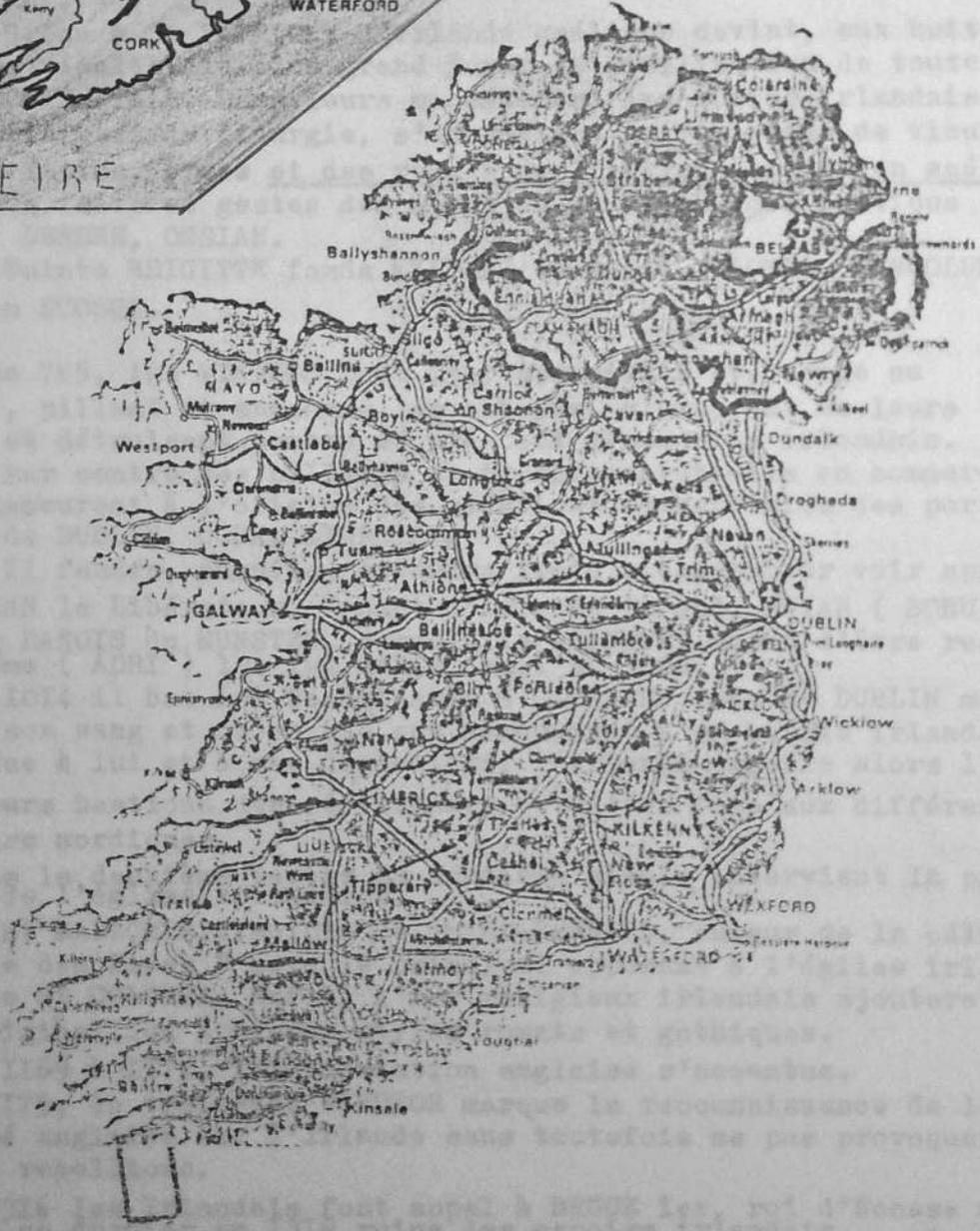
Sa langue gaélique y demeure protégée et enseignée.

Ainsi, l'île de MAN peut se prévaloir d'avoir pu conserver une très large autonomie.

-----



IRLANDE  
EIRE



... par les armes les Irlandais  
... les Irlandais  
... par le traité  
... will action

A l'origine l'IRLANDE était constituée par une centaine de CLANS ( thuath ) qui donnèrent lieu à la naissance de cinq royaumes celtiques distincts : l' ULSTER et le CONNACHT au nord, le MEAT au centre puis le LEINSTER et le MUNSTER au Sud.

Le chef suprême était élu. La base demeurait le clan et la transmission héréditaire n'existait pas.

Les femmes bénéficiaient de droits étendus et jusqu'au 18ème siècle les pouvoirs des reines égalaient ceux des rois et même préalablement, la filiation se faisait par la mère.

D'origines pré indo-européennes, les IRLANDAIS descendaient des TUATHA De DANNAN, supposés constructeurs de mégalithes.

Les Druides y sont notés officiellement jusqu'en 978 puis sont, en partie, incorporés par Saint COLOMBA dans la classe des Filis.

Des moines venus des régions occidentales du PAYS de GALLES et du STRATHCLYDE plus particulièrement, furent les premiers évangélistes chrétiens de l'Irlande et Saint PATRICK qui mourut en 461, en fut, sans nul doute le plus illustre puisque " Patron " de l'IRLANDE d'aujourd'hui.

Grâce à St PATRICK; l'Irlande gaélique devint, aux huit et neuvième siècles, le plus grand foyer de civilisation de toute l'EUROPE OCCIDENTALE. Dans leurs monastères, les moines irlandais, outre la prière et la liturgie, s'adonnèrent au recopiage de vieux manuscrits latins, grecs et des poèmes de l'antique tradition gaélique relatant les faits et gestes des héros de la mythologie celtique : CUCHULAIN, DERR, OSSIAN.

Sainte BRIGITTE fonda KILDARE et Saint COLOMBA, MENCOLUMKILL ET IONA, en ECOSSE.

En 795, les VIKINGS font leur apparition et, comme en ARMORIQUE, pillent et saccagent les abbayes, s'emparant de leurs richesses et détruisant nombre de précieux manuscrits irlandais.

Par contre ces pillards se transformèrent-ils en commerçants et demeurent à l'origine des créations commerciales des ports irlandais de DUBLIN, CORK, LIMERICK.

Il faudra, ensuite, attendre trois siècles pour voir apparaître BRIAN le Libérateur. Venant d'Irlande du sud, BRIAN ( BORU ) chassa les DANOIS du MUNSTER, conquiert le LEINSTER avant d'être reconnu Chef suprême ( ADRI ) les GAELS, en l'an 1002.

En 1014 il bat les Scandinaves à CLONTARG près de DUBLIN mais paiera de son sang et de sa vie son dévouement à sa patrie irlandaise.

Grâce à lui et à ses devanciers, l'Irlande demeure alors l'un des meilleurs bastions des résistances celtiques face aux différents envahisseurs nordiques.

Dans la deuxième partie du douzième siècle intervient la profonde évolution de l'église irlandaise.

Saint MALACHIE, disciple de Saint-BERNARD, auteur de la célèbre " Prophétie des Papes " sera le principal opposant à l'église irlandaise celtique de St COLOMBA. Enfin, l'art religieux irlandais ajoutera à son art original les nouveaux styles romans et gothiques.

De 1169 à 1172, l'implantation anglaise s'accroît.

En 1175, le traité de WINDSOR marque la reconnaissance de la suzeraineté anglaise sur l'Irlande sans toutefois ne pas provoquer de nombreuses rébellions.

En 1316 les Irlandais font appel à BRUCE Ier, roi d'Ecosse mais la mort de ce dernier en 1318 ruine les espoirs irlandais.

Aussi ne pouvant vaincre les Anglais par les armes les Irlandais réussissent-ils à " assimiler " leurs occupants anglo-normands car ceux-ci adoptent alors la langue gaélique, prennent des noms irlandais ce qui tente d'enrayer, en vain, en 1367 le roi d'Angleterre par le traité de KILKENNY. Au début du 14ème siècle les GAELS et les NEILL mettent sur le trône irlandais le propre frère de BRUCE.

Nous voyons ensuite, en 1536 et en 151, les rois anglais HENRI VII et HENRI VIII s'imposer à l'Irlande. La fille d'HENRI VIII, Marie TUDOR inaugurerà le transfert des populations irlandaises et implantations de populations saxonnes cela au prix de nombreux massacres d'IRLANDAIS. En 1569 c'est ELISABETH d'Angleterre qui réalise l'union irlandaise contre elle et voulant imposer à l'Irlande le culte protestant, provoque la " confédération de MUNSTER ". D'autres colons anglais furent à nouveau implantés en Irlande mais devant les réactions irlandaises il ne tardèrent pas à retourner d'où ils étaient venus.

Cependant les Irlandais n'abdiquent pas et deux chefs de clans reprennent le combat : les O'NEIL et les O'DONNELL. Unissant leurs efforts dans la lutte contre les Anglais, en 1593, ils les battent à CLONTIBRET puis près d'ARMAH, en ULSTER. L'insurrection partie d'Irlande du Nord ne tarde pas à s'étendre à l'Irlande tout entière.

De 1601 à 1603, HUGH O'CONNELL puis son successeur RORY O'DONNELL lutteront de leur mieux mais devront s'expatrier pour finalement aller mourir à ROME.

L'ULSTER perd alors son caractère strictement celtique et passe sous l'influence des protestants de LONDRES.

De 1641 à 1649, un neveu des O'NEILL : OWEN ROE engagera la lutte contre les Anglais mais mourra d'épuisement en 1649

Intervient alors CROMWELL qui de 1649 à 1653 qui pour s'imposer aux Irlandais accomplira maints massacres.

Le retour sur le trône irlandais de Charles STUART redonnera, pour un temps, un peu d'espoir. Lui succédera son frère JACQUES II qui sera battu par Guillaume d'Orange. Seul un chef irlandais, Patrick SARSEFIELD continuera à s'opposer aux Anglais et en sera pour peu de temps victorieux.

A AUGRIM, pour une bataille perdue, la résistance irlandaise touche à sa fin et le commencement de l'expatriement irlandais commence. Le traité inique de LEMERICK mit fin à ces luttes.

De 1698 à 1798 les catholiques irlandais tenteront encore de lutter, puis en 1801, les Irlandais râtent de peu leur première tentative d'indépendance. En 1823 apparait DANIEL O'CONNELL qui jusqu'en 1843 deviendra le libérateur de l'Irlande.

En 1847 commence la grande émigration irlandaise vers l'AMERIQUE, la famine en étant la principale cause. On comptera près de deux millions d'émigrants. Ces Irlandais expatriés n'oublieront pas leur lointaine Patrie et aident puissamment Mikael DAVITT puis PARNELL qui meurt en 1891.

Enfin, en 1916, les nationalistes irlandais s'emparent du pouvoir et le drapeau irlandais, vert, blanc, orange, est hissé!

La nouvelle République irlandaise est née. qu'il appartiendra à VALERA de protéger efficacement.

Reste l'ULSTER ? Le problème irlandais ne sera définitivement réglé que lorsque l'IRLANDE aura retrouvé la totalité de ses territoires historiques.

GALICE



PORTUGAL

## LA GALICE

-----

La GALICE CELTE à l'extrême Nord-Ouest de l'ESPAGNE, avec ses trois millions d'habitants a su, jusqu'à nos jours, préserver l'essentiel de ses lointaines origines celtiques.

C'est un historien breton contemporain, l'abbé POISSON, qui a pu écrire :

" pour échapper plus sûrement à la fureur des SAXONS, les CELTES traversèrent la mer et vinrent aborder: les uns sur les côtes de la GALICE ; les autres, plus nombreux, sur les côtes de " l'Armorique " (1) -

Des Galiciens affirment que bien avant cependant et ce, dès le sixième siècle avant Jésus-Christ, les CELTES avaient édifiés en GALICE des lieux fortifiés, " les CASTROS " et les " CITANIAS ".

Les ROMAINS pas plus que les ARABES, ne réussirent à s'y implanter.

D'autres estiment qu " avant l'époque romaine, toute la Péninsule ibérique a connu la domination celtique à un degré plus ou moins grand. L'origine celtique de la GALICE est attestée par d'innombrables restes archéologiques qui ont été trouvés, ainsi que par les écrits de nombreux auteurs latins et grecs.

" La langue, le galicien, est une langue romane mais possède un fort substratum celte.... les mots d'origine celte sont " innombrables " (2)

Le célèbre pèlerinage de SAINT JACQUES de COMPOSTELLE se développa plus particulièrement à partir du II<sup>ème</sup> siècle.

Son commerce maritime se développa lors de la découverte de l'Amérique du sud.

Tous les styles d'art se côtoient en GALICE et de nombreux vestiges celtiques attestent les anciennes origines des GALICIENS.

Et tout comme en Bretagne armoricaine, en GALICE la nature est complice : nature du sol, côtes découpées en " rias ", la mer, le climat doux et humide; tout cela rappelle notre BRETAGNE jusqu'à sa musique traditionnelle celtique : la cornemuse.

Sans parler de ses nombreux mégalithes !

Les siècles ont passé mais l'âme celte n'a cessé de vibrer en GALICE et, en 1967, le FESTIVAL INTERCELTIQUE de LORIENT, en Basse Bretagne, promouvait la culture galicienne. Depuis; les jumelages se sont multipliés :

l'Université de Haute-Bretagne avec celle de ST JACQUES de COMPOSTELLE, les villes de DINAN ( Bretagne) avec LUGO ( Galice),

de LORIENT avec VIGO. Ainsi la GALICE est sortie de son isolement.

Les liens du sang parlent toujours, tôt ou tard. Et ainsi les CELTES des Sept Pays Celtiques se sont enfin retrouvés:

" SEPT PAYS, UNE SEULE AME "

-----

(1) = Histoire de Bretagne de l'abbé POISSON;

(2) = ARNSONER N° 236 - Août 1977 -

CONCLUSION :

Concluons cet Abrégé d'Histoire de notre BRETAGNE en formulant le voeu que tous les efforts et sacrifices consentis par tant de générations de Bretons et de Bretonnes soient repris en mains, défendus, par les jeunes générations montantes,

Foin des querelles partisanses. BRETONS, sans distinctions de préférences religieuses ou politiques, main dans la main restons UNIS, afin que réunis à tous nos frères Celtes, nous assurions la SURVIE de la BRETAGNE et de toute la CELTIE.

Et nous ne pouvons mieux faire, pensons-nous, que de livrer à vos réflexions le MESSAGE que YANN FOUERE dans son ouvrage " Histoire résumée du Mouvement Breton " nous a légué dès 1977 :

- " LA PARTIE SERA GAGNEE pour la BRETAGNE et le Peuple
- " BRETON LORSQUE L'OPINION TOUT ENTIERE SE SERA PENETREE
- " DE LA JUSTESSE DE L'ANALYSE ET DE LA SYNTHESE QUE LE
- " MOUVEMENT BRETON A FAITES LE PREMIER ET QU'IL A SOU-
- " TENUES, CONTRE VENTS ET MAREES, SOUS TOUS LES REGIMES,
- " ET DANS TOUTES LES CIRCONSTANCES, MALGRE LES CALOMNIES,
- " LES HAINES ET LES PERSECUTIONS.
- " LE MOUVEMENT BRETON DANS SON ENSEMBLE, SAIT QUE LA CAUSE
- " QU'IL DEFEND EST CELLE MEME DE LA BRETAGNE ET DE LA
- " SURVIE DE L'EPANOUISSEMENT DE SON PEUPLE.
- "
- " IL SAIT AUSSI QUE LA VICTOIRE APPARTIENT TOUJOURS
- " A CEUX QUI TRAVAILLENT ET QUI AGISSENT, et qui, MEME
- " AUX HEURES LES PLUS SOMBRES, REFUSENT DE DESESPERER "

NOTE PERSONNELE :

Celtes de nos sept Pays, j'ai tenté de résumer aux mieux l'Histoire de nos divers Pays. Puisse, ce modeste travail apporter à tous, la justification de notre FIERTE, en cette fin du vingtième siècle, de nous proclamer CELTES et permettre à ceux qui nous suivront de poursuivre inlassablement l'oeuvre que nos devanciers ont réalisée pendant plus de vingt siècles. "

KEMPERLE et LORIENT  
Septembre 1985  
BEVET BREIZH,  
BEVET KELTIA

Paul-Yves BUREL

CASRELON	ROBERT	LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1974
CHARDRONNET	JOSEPH	LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1974
COURSON	( sans nom )	LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1946
COANER-KAHE		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1971
CRAPQUINT J		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1976
DANIG O.		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1972
DILSON ET CHADWICK		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1977
DRIDREAU		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1959
DURTELLE de SAINT SAUVEUR		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1977
DUYAL Paul-Marie		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1982
FLEURIOT Léon		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1976
GOSSELIN		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1976
GUINNEZ BERNARD		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1974
HEBERT de ...		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1974
JAHIN Jules		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1882
KELTIA Yves-Jean		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1976
LACROIX-LACROIX		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1969
LA ROCHETTE		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1972
LA VILLEMONTAIS		LES ORIGINES DE NOTRE BRETAGNE	1959

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CONSULTÉS /:

---

Auteurs	Titres des ouvrages	Année édit édition
d'ARGENTRE	Histoire de Bretagne	Fonds breton bibliothèque ( F.B.B. )
BERTHOU YVES ( KALLEDVOULC'H )	Sous le CHENE DES DRUIDES	1931
BREKILIEN Yann	Histoire de la Bretagne	1977
Editions BREIZ	BREIZ HOR BRO	1973
BUREL PAUL-Y VES	Premiers prix d'Histoire de L'UNION REGIONALISTE BRETONNE :	
	- le COMTE de BOTHEREU, Procureur-syndic des Etats de BRETAGNE, " dernier et ultime défenseur des libertés bretonnes au Parlement de Bretagne "	1937
	- Pierre LANDAIS " Gardien et défenseur de la Nationalité bretonne "	1938
	- ROLE et ATTITUDE du TIERS ETAT BRETON dans la NUIT DU 4 AOUT 1789 ( leurs conséquences - ) ( édité en 1942 )	1939
CAERLON Ronan	VISIONS D4 HISTOIRE	
CHARDRONNET Joseph	HISTOIRE DE BRETAGNE	1974
COURSON ( Aurélien de )	HISTOIRE DES PEUPLES BRETONS 2 Vol.	1846
COARER-KALONDAN	LE DRUIDISME	1971
	LE TESTAMENT DES DRUIDES ( An Tribann )	1976
CRAPOULET J.CL.	HISTOIRE DE L'ECOSSE ( Que Sais-je ? )	1972
DANIO C.	HISTOIRE DE NOTRE BRETAGNE	1932
DILLON ET CHADWICK	LES ROYAUMES CELTIQUES	1977
DELUMEAU	} HISTOIRE DE BRETAGNE	
DURTELLE de SAINT SAUVEUR		1935
DUVAL Paul-Marie	LES CELTES	1977
FLEURIOT Léon	Les Origines de la Bretagne	1982
GORSEDD	Collection AN TRIBANN	
GUIDES BLEUS	GRANDE BRETAGNE	édition de 1976
HBERT He,ri	Les CELTES tet l'expansion celtique - 2 VOL.	1974
JANIN Jules	LA BRETAGNE	1862
KRUTA Venceslas	Les Celtes ( Qua sais-je ? )	1976
LANCELOT-LENGYEL	LE SECRET DES CELTES	1969
LA BORDERIE ( Arthur Le Moyne de )	HISTOIRE DE BRETAGNE 6 OL. réédition de	1972
LA VILLEMARQUE ( Vicomte HERSART de )	BARZAZ BREIZ	1959

BIBLIOGRAPHIE \$ SUTTE )

LE BAUD	HISTOIRE DE BRETAGNE	Fonds Breton Brest
LE BOTERF Hervé	NOMINOE et l'épopée des Rois Bretons ANNE DE BRETAGNE	1981 1976
LE GOFFIC Charles	La CHOUANNERIE	1930
LE NOTRE Goerges	GEORGES CADOU DAL Le Marquis de LA ROUERIE	1929 1976
LE MERCIER d'ERM CAMILLE	- Les BARDES et POETES NATIONAUX de la BRETAGNE ARMORICAINE	1977
LE ROUX (Françoise) et GUYONWARCH Christian J.)	LES DRUIDES	1978
LE SCOUEZEC Gwenc'hlan	- GUIDE de la Bretagne Mystérieuse BRETAGNE, terre sacrée etc...	1968 1977
L'ESTOURBEILLON ( Marquis Régis de )	- Président de l'Union Régionaliste bretonne - voir collection bulletins annuels de l'U.R.B. - NOMINOE, ALIN LE GRAND, etc	
LOBINEAU ( DOM )	HISTOIRE DE BRETAGNE	Fonds breton Brest
MAUNY (MICHEL de )	LE GRAND TRAITE FRANCO BRETON DE 1532	1971
MAURICE ( DOM )	HISTOIRE DE BRETAGNE	Fonds breton Brest
MARKALE	- LES CELTES et la civilisation celtique - LE ROI ARTHUR et la Société celtique	1973 1983
MAURRAS Charles	trois articles consacrés " aux Libertés de la Bretagne " Action française des 20, 22 et 23 Mai 1942)	
PLANSON et KOSHANEG	HISTOIRE DE LA NATION BRETONNE	1977
PLEVEN René	AVENIR de la BRETAGNE	1981
POISSON ( Abbé H.)	HISTOIRE DE BRETAGNE (6ème édition)	1975
POUPINOT YANN	LA Bretagne contemporaine ( Ker Vreiz ) 2VOL.)	1954
RAOULT Michel	LES DRUIDES et les Sociétés initiatiques celtiques contemporaines	1983
RIVOALLAN A.	L ' IRLANDE	1934
SKOL VREIZH	Histoires de le Bretagne et des Pays celtiques -	5VOL.

GERAINT BOWEN - Ancien Archi Druide du Pays de Galles

Documentation sur l'Histoire du Pays de Galles

KERNO Béatrice

Documentation sur la langue cornique en 1985 -

